



Université Paris-Est Marne-La-Vallée

Master 2

Communication des Entreprises et Sociologie des TIC

**Les défis de la Réduction des
Risques face à Internet :
L'exemple des forums d'usagers
de drogues**

Mémoire sous la direction de Jean-Samuel Beuscart

Juliette Thimoreau

Année universitaire 2013-2014

N° étudiant : 166326

2 rue de la Roquette

75011 Paris

Juliette Thimoreau
2, rue de la Roquette
75011 Paris

À Paris, le 15 juin 2014,

Objet : Déclaration sur l'honneur

J'atteste sur l'honneur que les travaux soumis en mon nom dans ce mémoire sont exclusivement le fruit de mes propres efforts et que toute idée ou tout document utilisé pour étayer ce travail, et ne constituant pas une réflexion personnelle, est en conséquence, explicitement cité en référence.

Juliette Thimoreau

SOMMAIRE

Introduction.....	5
Avant propos	5
Présentation du sujet de mémoire.....	6
Présentation des problématiques	6
Les enjeux communicationnels	7
Méthodologie	7
Présentation du plan.....	9
Chapitre I	10
<i>Réduction des Risques, auto-support.....</i>	10
<i>et politiques des drogues</i>	10
1. Histoire et fondements de la Réduction des Risques.....	10
Du modèle de Mersey à un rayonnement mondial.....	10
Emergence de la Réduction des Risques en France	11
2. Histoire et fondements de l'auto-support.....	13
Les conditions de l'émergence de l'auto-support	14
3. La politique des drogues aujourd'hui	16
L'opinion publique en France	17
Les politiques à l'égard de la politique des drogues	18
Chapitre II.....	22
<i>Les forums de discussion</i>	22
1. Définition de l'objet	22
2. Les forums : « <i>un facilitateur de relation</i> ».....	23
3. Une communauté de pratique.....	25
Le cas des communautés de patients	27
Une communauté virtuelle.....	29
Chapitre III	33
<i>Drogues-Info-Service :</i>	33
<i>Quand la Réduction des Risques rencontre Internet.....</i>	33
1. Histoire, objectifs et enjeux de l'espace forum	33
L'activité Internet de Drogues-Info-Service en quelques chiffres.....	34
La charte de l'espace forum (annexe)	35
Un format témoignage.....	37
Structure narrative	38
2. Drogues-Info-Service, un espace d'expression, de soutien et d'entraide.....	40
Zoom sur le forum « Arrêter les drogues »	40
« Avoir un proche/enfant qui se drogue ».....	44
3. La démarche institutionnelle.....	46
Le rôle du modérateur	46
Chapitre IV.....	51

<i>Psychonaut : auto-support virtuel</i>	51
1. Histoire, objectifs et enjeux du forum Psychonaut	51
Organisation du forum	51
Les profils des membres	54
La charte du forum	55
2. Psychonaut, un espace communautaire	59
Un espace de partage et de rencontre	59
Une communauté d'experts	61
3. L'auto-support virtuel	65
Une communauté à l'écoute	65
Le rôle du modérateur (et/ou de l'administrateur)	67
Des objectifs communs aux approches différenciées	69
Chapitre V	73
Les enjeux de la Réduction des Risques	73
1. La transformation des pratiques des usagers	73
Une nouvelle forme d'écoute	73
Une nouvelle source d'information	74
Une nouvelle manière de consommer	75
Un nouveau statut : l'utilisateur-expert	75
Un nouvel espace pour l'auto-support	76
2. Les enjeux d'Internet et des forums	77
Atteindre et sensibiliser de nouveaux profils d'utilisateurs	77
Une nouvelle source de connaissances pour les professionnels	78
Les enjeux pour la Réduction des Risques	79
Conclusion	83
Lexique	86
Bibliographie	87
Webographie	89
Annexes	90
Calendrier des entretiens	91
Charte des forums Drogues-Info-Service	92
Charte des forums Psychonaut	93

INTRODUCTION

Avant propos

Le choix de ce sujet de mémoire émane en premier lieu d'une volonté d'aborder la question des drogues et des trafics sur Internet, en s'intéressant plus particulièrement au « darknet ». Les premières recherches en ligne furent prolifiques au cours de cette année. Si ce sujet était traversé par une actualité abondante et relayée par les institutions médiatiques, il engendrait davantage de peur et d'interrogations concernant les usages d'Internet. Il posait, de plus, la question de l'évolution du banditisme dans l'espace virtuel. Or, ce sujet, bien qu'il fût intéressant et en lien avec les problématiques de communication et d'innovation, était difficilement réalisable en termes de méthode et de délimitation de terrain. En revanche, très tôt, un espace s'est distingué des autres, du fait de sa liberté d'expression et de la mise en ligne d'informations accessibles à tous : les forums liés au sujet des drogues, thématique particulièrement intéressante au regard de son originalité et de sa spécificité. En effet, le premier forum consulté était un forum hébergé sur « centerblog.net » où chaque membre diffusait des annonces de ventes de produits illicites ou encore des propositions telles que « *cherche personne pour faire remonter de la drogue d'Espagne en voiture* ». Des centaines de pages et des milliers de messages étaient présents sur ce forum, qui fût fermé peu de temps après l'avoir découvert¹. À partir de cet intérêt pour les forums de vente de drogues, l'orientation a été prise de concentrer le travail de recherche autour de ces plateformes, en s'intéressant davantage aux consommateurs eux-mêmes. Les forums d'usagers de drogue apparaissaient alors comme un sujet permettant d'illustrer la dimension de l'innovation présente sur Internet en termes d'échange, de liberté d'expression et de construction d'une communauté en ligne.

¹ http://www.centerblog.net/non_actif/

Présentation du sujet de mémoire

Il existe de nombreux forums d'usagers de drogues sur Internet. Ils dépendent souvent de structures à forte notoriété, telles que Doctissimo, Ado.fr ou encore Jeuxvideo.com, ou sont des forums auto-organisés et spécialisés sur le sujet des drogues, tels que Psychonaut, Psychoactif, Drogues-Info-Service, Lucid-State, etc. Cette seconde catégorie de forums sera donc l'objet de ce mémoire, les forums à forte notoriété ayant déjà fait l'objet de nombreuses études. Peu à peu, les recherches d'articles scientifiques traitant de ces forums d'usagers nous ont conduit à nous intéresser à un second acteur, la Réduction des Risques liée aux usages de drogues.

La Réduction des Risques est une politique de santé publique qui privilégie des stratégies de soin et de prévention afin de limiter les risques sanitaires et sociaux liés à l'usage de drogues. Les actions et fondements de la Réduction des Risques s'attachent à associer les usagers dans une démarche de promotion de la santé, à faire appel à leur responsabilité individuelle, à faire reconnaître leurs droits et leurs devoirs, tout en leur offrant un espace d'expression. Il s'agira alors de voir comment ces valeurs ont été ou non transposées dans les forums, notamment par l'analyse des chartes et des contenus des messages postés.

Présentation des problématiques

Au-delà des valeurs partagées en termes d'approche de Réduction des Risques, les structures elles-mêmes semblent peu présentes au sein de ces forums. De ce constat, des problématiques traverseront ce mémoire :

- Comment la Réduction des Risques aujourd'hui peut s'emparer de l'outil Internet et assurer une présence plus importante sur les forums ?
- Dans quelle mesure peut émerger des objectifs communs autour de la prévention dans la rencontre entre deux collectifs, à savoir le collectif des professionnels et/ou intervenants et le collectif des usagers ?
- Quelles sont les spécificités entre un acteur institutionnel et un groupe auto-organisé ?
- Comment ces deux approches peuvent-elles cohabiter et être complémentaires ?

Il s'agira alors d'étudier l'histoire et les fondements de la Réduction des Risques, histoire qui s'est construite dans la rencontre avec l'utilisateur dans un contexte d'épidémie de Sida, et d'étudier, en parallèle, l'émergence d'une communauté virtuelle afin de voir en quoi elle s'apparente à des « groupes d'auto-support virtuels ». De plus, dans un contexte politique où la politique des drogues semble stagner, où l'enjeu est davantage porté sur la répression et la prohibition des drogues, nous verrons comment Internet et les forums représentent un enjeu et un défi à la fois pour les actions de Réduction des Risques, et à terme dans une perspective de changement de la politique des drogues.

Les enjeux communicationnels

Les enjeux communicationnels se situent dans l'étude des nouvelles technologies d'information et de communication. En ce sens, Internet et les forums s'imposent comme des outils et des plateformes favorisant l'essor de ces communautés virtuelles. L'engouement des forums aujourd'hui nécessite d'analyser les raisons de leur succès. Nous nous attacherons alors à identifier les éléments qui contribuent à ce succès, en posant l'hypothèse que l'anonymat, la liberté d'expression et l'accès à un ensemble d'informations en font des espaces incontournables pour des personnes consommant des drogues qui ne se reconnaissent pas nécessairement comme « toxicomane », mais curieux et désireux d'apprendre sur leurs consommations. Cette démarche permettra de mieux identifier l'offre de ces plateformes et de voir de quelle manière les personnes s'en saisissent et se tournent vers tel ou tel forum pour y trouver des réponses.

Méthodologie

Ce travail de recherche s'est déroulé en deux temps : l'entretien individuel semi directif et l'analyse de corpus. Un guide d'entretien commun a été réalisé afin d'en faciliter l'analyse et de croiser les différents points de vue recueillis.

Six personnes ont été interviewées :

- Christine Caldéron, Marie Debrus, Olivier Maguet et Fabrice Perez travaillent dans le champ de la Réduction des Risques ;
- Léo Meignen est modérateur et ancien administrateur du forum Psychonaut ;

- Magali Martinez est chargée d'étude à l'OFDT² et supervise la mission I-TREND³.

Il était important, compte tenu du sujet de ce mémoire, de rencontrer des acteurs de la Réduction des Risques. Par acteurs, nous entendons, des personnes faisant ou ayant fait partie d'associations de Réduction des Risques et ayant eu un parcours militant. La majorité d'entre eux ont une longue expérience en la matière et ont traversé les changements politiques et institutionnels qui sont intervenus depuis la fin des années quatre-vingt, et donc en capacité de percevoir et d'analyser les transformations apparues avec l'arrivée d'Internet. Ces six entretiens ont ainsi permis de dresser les fondements de la Réduction des Risques, d'apporter un point de vue critique sur la politique des drogues, d'aborder les transformations des pratiques des usagers avec l'usage d'Internet et enfin de poser les enjeux en matière d'action de Réduction des Risques.

Quant à l'entretien avec Léo Meignen, il fût centré sur le forum Psychonaut afin de recueillir son point de vue, eu égard à son expérience. Les principaux thèmes abordés ont été : l'organisation et le fonctionnement du site, la description des profils des membres-usagers, les principaux thèmes de discussions et la dimension de l'auto-support. L'entretien avec Magali Martinez a été motivé par le travail de veille sanitaire et sociale qu'elle exerce sur les forums d'usagers dans le cadre de la mission I-TREND. Sa connaissance des différents forums d'usagers, ainsi que de leurs modes de fonctionnement furent ainsi au cœur de l'interview. Tous deux ont également été interrogés sur la politique des drogues et sur les enjeux de la Réduction des Risques sur Internet.

La seconde phase a consisté à analyser deux forums. Le premier forum Psychonaut, plateforme d'auto-support mis en place par et pour des usagers ; le second forum, Drogues-Info-Service, subventionné par la MILDECA⁴. Ces analyses ont été conduites séparément afin d'en décrire l'histoire, les fondements, les objectifs, les enjeux et les modes de fonctionnement, qui se conclura ensuite par une analyse comparative des deux approches.

² Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies.

³ Tendances Récentes Et Nouvelles Drogues.

⁴ Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives.

Le choix a été fait de découper le mémoire en cinq chapitres afin d'étudier distinctement les deux acteurs (la Réduction des Risques et les forums de discussion) et de différencier l'analyse des deux forums retenus (Drogues-Info-Service et Psychonaut).

Présentation du plan

Ce mémoire se découpe en cinq chapitres.

Le premier sera consacré à l'histoire de la Réduction des Risques en France et à l'international, ainsi qu'à l'émergence de l'auto-support. Cette partie est essentielle pour comprendre dans quel contexte les politiques ont commencé à s'intéresser à l'usage de drogues, mais également pour permettre aux lecteurs de saisir la complexité du sujet dans un environnement où les drogues sont diabolisées.

Le second chapitre portera sur les forums de discussion où, au-delà de leur définition, il s'agira de mieux appréhender et qualifier différentes communautés qui émergent sur ces espaces. Cette analyse nous conduira à regarder en quoi la communauté des usagers de drogues forme à la fois une communauté de pratiques, une communauté de patients et une communauté virtuelle.

Le troisième chapitre concernera l'analyse des forums de Drogues-Info Service, en tant qu'acteur institutionnel. Une attention particulière sera portée à la dimension du témoignage afin d'analyser les valeurs qui sous-tendent l'organisation et le fonctionnement des forums.

Le quatrième chapitre s'intéressera à l'analyse des forums de Psychonaut, en tant que groupe de pairs, dans une approche d'auto-support virtuel. L'accent sera mis sur la démarche communautaire, avec un point focal sur la dynamique de participation et de construction d'un savoir collectif.

Le cinquième chapitre traitera des enjeux de la Réduction des Risques autour de l'objet forum. En préalable, il sera question de décrire les transformations des pratiques des usagers et des conditions de leur émergence. Puis d'engager une réflexion autour des enjeux pour la Réduction des Risques à investir l'espace virtuel, en posant la question de l'institutionnalisation de ces forums.

CHAPITRE I

REDUCTION DES RISQUES, AUTO-SUPPORT ET POLITIQUES DES DROGUES

1. Histoire et fondements de la Réduction des Risques

Du modèle de Mersey à un rayonnement mondial

L'histoire de la Réduction des Risques est récente et singulière. Elle a commencé en Angleterre, dans la région de Mersey et notamment dans la ville de Liverpool, au milieu des années quatre-vingt. À cette date, Liverpool connaît une grande vague de consommation d'héroïne. Alors baptisée « smack city » (terme familier pour désigner l'héroïne), la ville compte 20 000 usagers pour 2,2 millions d'habitants. Face à ces chiffres, il devient alors primordial de reconnaître l'importance du concept social des difficultés liées au mode de vie des usagers. Ce nouveau principe s'inscrit désormais dans une problématique de santé publique alors en pleine émergence : l'usage de drogues et le Sida.

La Réduction des Risques naît donc dans ce contexte et en réponse à l'inefficacité des campagnes dites de désintoxication. Ainsi, l'accent est mis sur une nouvelle approche, que l'on appellera « la Réduction des Risques », non plus fondée sur l'éradication des drogues, mais sur la réduction des risques infectieux liés à l'épidémie de Sida grâce à la mobilisation des associations. Nombreux sont les usagers de drogues qui seront contaminés par le partage de matériel, les autorités réagissent et mettent à disposition du matériel, stérile à usage unique.

À la fin des années quatre-vingt, le modèle de la région de Mersey fait reculer considérablement la contamination du Sida et permet à de nombreuses structures de voir le jour, accueillant des intervenants, venant des quatre coins de la planète. Ces premières initiatives joueront un rôle moteur dans l'élaboration d'actions à l'échelle internationale et sera suivie par la tenue de la *Conférence Internationale sur la Réduction des Risques liés à l'usage de drogues*, dont la première se tiendra à Liverpool en 1990.

Ainsi la Réduction des Risques devient un modèle pour de nombreuses régions du monde, avec un impact significatif dans le champ de la santé, approche reconnue par les principales ONG à l'échelon international. Cette politique, au fil du temps, bénéficie d'une plus grande acceptabilité alors même qu'il y a vingt ans un grand nombre de pays y était hostile. Aujourd'hui, soixante-dix pays dans le monde mènent des actions de Réduction des Risques.

Emergence de la Réduction des Risques en France

En France, le changement fût plus tardif et plus modeste comparé aux modèles britannique, suisse et hollandais. En effet, de 1970 à 1991, les plans gouvernementaux de lutte contre la drogue se succèdent mais aucun ne fait référence à la santé publique car « *La toxicomanie n'est pas un problème de santé publique*⁵ ». Au cours de cette période, l'usage de drogues est considéré comme un comportement déviant : « *La loi de 1970 entend marquer une limite symbolique : l'usager de drogues doit se conformer à la norme, ou bien il perd ses droits* »⁶. Alors qu'en 1984, on estime que 40 % des usagers sont contaminés par le Sida, la libéralisation de la vente des seringues n'intervient qu'en 1987. Elle constitue alors la première mesure prise face à l'épidémie du Sida. Il faudra toutefois attendre 1990 pour que l'association *Médecins du Monde* ouvre son premier bus d'échange de seringues, soit quatre années après l'Angleterre. En 1993, la toxicomanie est la première cause de mortalité chez les 18-34 ans en Ile-de-France. C'est donc dans ce contexte que des acteurs s'engagent et s'organisent pour monter des actions de prévention en y associant les usagers de drogues.

À partir de 1994, la Réduction des Risques connaît un véritable essor grâce à l'intervention de Simone Veil, alors Ministre de la Santé. Les kits de seringues stériles sont en vente libre en pharmacie, des programmes d'échanges de seringue sont mis en place, les premières boutiques voient le jour, accueillant les usagers de drogues actifs, des réseaux de médecins généralistes se constituent, la Méthadone est dispensée dans les CSST (Centre Spécialisé de Soins aux Toxicomanes), puis en 1996 le Subutex® est

⁵ Rapport Pelletier de 1978, « *Les politiques de lutte contre la drogue : le tournant de la réduction des risques* », Anne Coppel, publié dans *Les Cahiers de l'Actif*, n°310-311, mars-avril 2002, p. 11-12.

⁶ *Ibid.*

accessible en médecine de ville. Même si les associations reçoivent des subventions du Ministère de la Santé, la Réduction des Risques conserve un statut expérimental. Si tous s'accordent à dire que la toxicomanie est un enjeu de santé publique, les actions de la Réduction des Risques restent l'affaire de quelques spécialistes.

Ainsi, 1999 est la date du dernier plan gouvernemental de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie, désormais, les mesures de Réduction des Risques ont un statut officiel : la santé publique reprend ses droits, que les drogues soient licites ou illicites, il appartient à la santé publique d'identifier les risques et de définir les stratégies de prévention et de soin pour y répondre. De nombreux acteurs de la santé s'emparent du sujet : pharmaciens, médecins généralistes, médecins hospitaliers, associations, psychothérapeutes, etc., les relations deviennent possibles et moins conflictuelles mais « *le changement d'attitude n'est pas perçu par tous les professionnels de la santé, loin s'en faut ; les mécanismes de rejet restent vivaces, redoublés par l'origine sociale et ethnique des usagers ; le changement est en outre très inégal selon les sites, selon les usagers, selon les services et leur environnement* »⁷.

Entre 1994 et 1999, on enregistre une baisse de 79 % des overdoses mortelles et une baisse de 68 % des interpellations d'usagers d'héroïne : « *Peu de politiques de santé publique peuvent se targuer de résultats aussi rapides que ceux obtenus par la Réduction des Risques* »⁸. Cependant, si l'ensemble des mesures ont eu un impact, notamment auprès des injecteurs d'héroïne, d'autres drogues apparaissent et touchent une population plus jeune et plus diffuse, parmi elles les drogues de synthèse appelées aussi les NPS (Nouveaux Produits de Synthèse).

L'histoire de la Réduction des Risques en France s'est donc dessinée lentement mais sûrement. En France, le budget est passé de 9,5 millions d'euros en 1997 à 14,6 millions en 2002. Cette progression suit le développement du champ de la Réduction des Risques, avec une implantation plus importante sur le territoire, et une montée en charge du nombre de structures. En 2004, la Réduction des Risques est inscrite dans le code de Santé Publique, ce qui lui confère une existence légale, assorti à des financements pérennes.

⁷ « *Les politiques de lutte contre la drogue : le tournant de la réduction des risques* », Anne Coppel, publié dans *Les Cahiers de l'Actif*, n°310-311, mars-avril 2002, p.11-12.

⁸ *Ibid.*

« Enfin, et c'est là l'essentiel, les voix des usagers de drogue se font désormais entendre »⁹ : « Nous sommes des gens du monde entier qui consomment des drogues. Nous avons été marginalisés et victimes, nous avons été tués, violentés sans raison, incarcérés, présentés comme de la vermine, comme des gens dangereux, bons à jeter. L'heure est maintenant venue de faire entendre nos voix de citoyens, de faire reconnaître nos droits et d'être nos propres porte-parole en luttant pour notre propre représentation, et pour notre propre autonomie »¹⁰. Ces propos sont ceux d'un usager lors de la conférence d'INPUD en 2006 à Vancouver. En se faisant porte-parole des usagers de drogues, il montre bien la difficulté d'être usager de nos jours. Si ces paroles laissent entrevoir un certain espoir, les conditions de vie des usagers restent précaires à la fois sur le plan sanitaire, social et juridique. Aujourd'hui encore, le poids des représentations sociales, la stigmatisation, la diabolisation de l'usage dans les médias, l'interdit posé par la loi ne permet pas aux usagers de se faire entendre sur la scène publique.

Or cette parole est pourtant indispensable, à la fois dans l'accès aux connaissances pour ceux qui consomment, pour échanger et transmettre de l'information, rompre l'isolement, accéder aux soins, etc. L'arrivée d'Internet sera alors, pour les usagers, un outil garantissant anonymat et confidentialité, que les consommateurs investiront pour dialoguer sans crainte du jugement ou de la sanction. Même si Internet ne constitue pas « *l'outil magique* » comme le soulignait à plusieurs reprises Olivier Maguet lors de notre entretien, il est en tout cas un outil indispensable pour observer l'émergence de groupe de paroles entre usagers.

2. Histoire et fondements de l'auto-support

La promotion de l'auto-support fait partie intégrante des principes de la Réduction des Risques. Les groupes d'auto-support se sont organisés en collectif, fervents défenseurs et promoteurs de la Réduction des Risques, ce qui leur a permis une plus grande visibilité sur la scène publique et de revendiquer une légitimité à

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Inpud (*The International Network of People who Use Drugs*), *Vancouver Declaration*, 2006, p. 35.

parler des drogues, d'être reconnu en tant qu'expert du fait de leurs expériences liées à la consommation. Avec l'apparition de ce nouvel acteur, le champ sémantique pour décrire les toxicomanes est bouleversé. L'utilisateur n'est plus appelé « personne soignée » ou « malade » mais devient, dès lors, un partenaire des « soignants ». Ainsi, l'utilisateur change de statut et perd petit à petit son statut de sujet d'observation. Les groupes d'auto-support ont vu le jour dans un contexte où les professionnels de la Réduction des Risques deviennent porteurs d'un discours sur l'utilisateur autonome, responsable et citoyen. L'utilisateur est alors reconnu comme personne en capacité de modifier ses propres comportements et le comportement de ses pairs.

Les conditions de l'émergence de l'auto-support

L'histoire des groupes d'auto-support commence aux Etats-Unis avec les *Alcooliques Anonymes* dans les années 1930. Dès les années 1970, le collectif des *Anonymes* s'ouvre à d'autres problématiques telles que l'addiction aux jeux et aux drogues dures. C'est au cours de cette période que l'on voit apparaître des associations de patients et de malades, en Europe et en Amérique du Nord, dont les principes tournent autour de la fonction d'entraide. À cette fonction d'entraide s'ajoute une fonction revendicative dans la participation à la définition de la maladie. Ainsi, deux définitions de l'auto-support émergent en différenciant les groupes d'entraide et les groupes d'intérêt. Ces premiers se réfèrent à la spiritualité et à une sociologie des communautés, tandis que ces derniers revendiquent des droits et s'inscrivent dans une sociologie de la protestation. Les groupes d'entraide s'attachent davantage à traiter du domaine de la santé afin d'interroger les pratiques des professionnels et des institutions de soin. Par interroger, nous entendons, remettre en cause. En effet, l'objectif de soutien et de solidarité entre usagers de drogues fonctionne comme des groupes de parole où les besoins des patients seraient mieux pris en compte lors de ces rencontres entre pairs : « *L'auto-support part du principe que les besoins des patients ne sont pas suffisamment ou mal pris en compte par les institutions et les professionnels : le soutien entre pairs leur apparaît comme une manière de pallier ces déficiences*¹¹ ». La

¹¹ Documents du groupement de recherche psychotropes, politique et société, *L'auto-support des usagers de drogues en France, Groupes d'entraide et groupes d'intérêt*, Marie Jauffret, n° 6, juillet/septembre 2000.

définition de l'auto-support se décrirait alors comme une volonté des patients à mettre l'accent sur leur propre expérience et leur autonomie afin de se soigner, s'aider ou de défendre leurs droits. Ainsi, on reconnaît une forme d'expertise aux usagers de par leurs connaissances des pratiques de consommation, des produits et de la « scène¹² ».

En France, le collectif précurseur des groupes d'auto-support est *Narcotiques Anonymes*, créée en 1984. Ce collectif prône davantage l'abstinence et réunit les usagers autour de leur volonté d'arrêter leurs consommations de drogues. Cette route vers l'abstinence est bien souvent marquée par une culpabilité de l'utilisateur vis-à-vis de sa consommation. À cette période, la France semble peu intéressée par cette démarche et ne s'investit donc pas dans ces programmes. Ce n'est, comme nous l'avons vu précédemment, qu'avec l'arrivée du Sida que les professionnels de la santé et les associations commencent à s'intéresser à la problématique des drogues. Ainsi, huit ans après l'initiative de *Narcotiques Anonymes* est créée l'association ASUD (Auto-Support Usagers de Drogues) qui s'impose en tant que précurseur des groupes d'entraide. ASUD, à l'inverse de *Narcotiques Anonymes*, s'inscrit d'emblée dans un mouvement militant et politique, revendiquant le droit à l'usage et à la citoyenneté. C'est à la fois un groupe d'entraide et un groupe politique. De plus, en dehors d'un petit noyau de professionnels qui soutient la démarche d'ASUD, les usagers s'auto-organisent pour défendre leurs droits et faire entendre leurs revendications : « *Pour obtenir des modifications durables, les nouvelles normes ne doivent pas être introduites de l'extérieur par le biais des professionnels, elles doivent être définies par les usagers eux-mêmes*¹³ ».

L'auto-support est un acteur incontournable de la Réduction des Risques, en cherchant toutefois à se démarquer d'une approche trop institutionnelle à l'instar des professionnels du secteur. Cette forme d'autonomie leur accorde un espace de liberté d'expression à la fois sur le versant politique mais également en tant que partenaire, dépositaire d'un savoir profane, ayant une expertise dans le champ des drogues qui n'appartient pas uniquement aux professionnels de la santé.

¹² Le terme « scène » comprend à la fois l'environnement et le contexte de consommation et d'achat des produits des usagers. La « scène » s'apparente souvent à un lieu extérieur (quartier, festival, etc.) où les usagers se rencontrent.

¹³ Documents du groupement de recherche psychotropes, politique et société, *L'auto-support des usagers de drogues en France, Groupes d'entraide et groupes d'intérêt*, Marie Jauffret, n° 6, juillet/septembre 2000.

Si aujourd'hui, le paysage a beaucoup évolué, notamment en matière d'accès aux soins et aux outils de prévention, il n'en reste pas moins que la France, à l'instar de ses voisins européens, reste à la traîne en termes d'innovation et de développement des dispositifs. La loi de 1970 demeure encore et toujours un obstacle qui fragilise les dispositifs et dont les usagers sont encore victimes en tant que consommateurs.

3. La politique des drogues aujourd'hui

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il est important de partir de la définition de la politique des drogues en France, définition proposée par la MILDECA¹⁴ : « *La politique française de lutte contre les drogues s'inscrit dans une perspective de santé publique. Elle est destinée à prévenir l'usage des drogues licites ou illicites et à soigner les usagers dépendants. La prévention passe par des campagnes d'information et la diffusion des connaissances sur les effets des drogues. Elle s'accompagne aussi de mesures limitant la publicité pour les drogues licites. La législation française vise aussi à contrôler l'accès aux drogues en réglementant la production et la commercialisation des drogues licites et en sanctionnant pénalement la contrebande de drogues licites et le trafic de drogues illicites. Enfin, la législation française interdit l'usage et le commerce des produits classés stupéfiants conformément aux conventions internationales. Elle interdit également certaines boissons ayant une très forte teneur en alcool. Cette prohibition s'accompagne d'une politique de soins aux usagers dépendants, d'une politique de réduction des risques et de programmes de soins anonymes et gratuits pour les toxicomanes¹⁵ ».* Cette définition, formelle et institutionnelle, propose une vision globale de la politique des drogues, assortie de quelques principes très généraux. . Cette politique des drogues est au cœur des préoccupations et des revendications des professionnels de la Réduction des Risques, qui s'opposent et en critiquent plusieurs aspects, notamment la politique de répression, les conséquences économiques, la politique prohibitionniste, le retard de la France, l'utopie de la « Guerre aux drogues », etc. À ce titre, les différents entretiens conduits auprès des acteurs permettront de croiser leurs points de vues et mieux cerner les enjeux de cette politique aujourd'hui.

¹⁴ Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives.

¹⁵ http://www.drogues.gouv.fr/nc/etre-aide/faq/drogue-et-loi/faq-categorie/rappels-generaux/index.html#irfaq_56, consulté le 12 mai 2014.

Cette politique a une incidence forte sur le parcours des usagers ainsi sur les moyens mis en œuvre pour développer des actions en Réduction des Risques. Face à une consommation de drogues qui ne cesse d'augmenter en France, qui engendre des problèmes de précarité, de santé, où s'ajoute un climat d'insécurité ainsi que des tensions avec les riverains, le gouvernement doit réagir et trouver des alternatives pour sortir de cette impasse et de cet immobilisme. L'analyse des entretiens tentera d'apporter des éléments de réponses à cette question.

L'opinion publique en France

Un premier constat est celui des représentations sociales sur la consommation et sur les consommateurs de la part de l'opinion publique, largement entretenu par les médias qui diabolisent l'usage, en invoquant souvent le mal-être des jeunes, le rendant parfois responsable de tous les maux de la société.

D'après l'administrateur du forum Psychonaut, les français ont des représentations faussées de la drogue et de tout ce qui touche à la drogue. Ces représentations fonctionneraient comme des mythes nourris par un discours négatif et profondément péjoratif sur les drogues. Selon lui, il est nécessaire aujourd'hui de changer les mentalités car en se confinant dans ce mythe de la drogue, la population française en a peur. Cette question de la peur envers les usagers de drogues est revenue de manière récurrente au cours des entretiens qui ont été conduits dans le cadre du mémoire. Et, comme le soulève le vice-président de l'AFR et administrateur de MDM¹⁶, il est aujourd'hui nécessaire d'apporter des arguments objectifs et pédagogiques pour informer le grand public. Cette peur des drogues est à mettre également en lien avec l'épidémie de Sida, à laquelle vient s'ajouter d'autres facteurs, tels que l'insécurité, le trafic, la dépendance, le mal-être, les problèmes de santé, etc., autant de facteurs qui font que les Français s'inquiètent pour leurs enfants et leur entourage. Mais, d'après les interviewés, la principale raison de ces peurs vient du fait que la population française n'est pas assez éduquée et sensibilisée aux problématiques liées à la consommation de drogues :

¹⁶ Médecins du Monde.

« On veut montrer que c'est dangereux, qu'on doit préserver nos enfants, que ce n'est pas bien de consommer, qu'il faut manger cinq fruits et légumes par jours (rires). On est dans une société hygiéniste où il faut avoir le contrôle sur sa vie. Il faut bien paraître, bien réussir »
(Marie Debrus, présidente de l'AFR)

Cette vision de la France hygiéniste, conservatrice et moralisatrice est omniprésente dans les différents entretiens. Au-delà de l'accès aux traitements de substitution et à la prise en charge, les politiques pensent encore que l'interdit protège la population et entretiennent une confusion en faisant croire que les innovations sont une incitation à l'usage, qu'il est de leur devoir de sortir les usagers de la toxicomanie. Les drogues continuent à être un sujet tabou où les représentations sont prégnantes. En effet, lorsque l'on entend le mot « drogue », il est immédiatement associé au « danger ». Face à ce premier constat, les politiques semblent stagner et ne pas trop se prononcer sur ce sujet.

Les politiques à l'égard de la politique des drogues

Le second constat concerne la politique des drogues française qui fait l'objet de critiques virulentes de la part des acteurs militants de la Réduction des Risques.

Tout d'abord, apparaît un champ sémantique dans l'analyse de ces entretiens : quatre interviewés sur six ont employé le terme « *frileux* » pour décrire la politique des drogues aujourd'hui. Le vice-président de l'AFR et administrateur de MDM va même encore plus loin en employant le terme de « *glaciation* » et en comparant la politique des drogues française au réchauffement climatique :

« *Quelle est la position de la France à l'égard des politiques des drogues, comment la qualifierais-tu ?*
Glaciation. Dans le cadre d'un réchauffement climatique. On a la même chose dans la politique des drogues. On a une sorte de réchauffement climatique au sens où des États se réveillent et se rendent compte qu'ils ont fait des conneries. On a donc l'Uruguay, le Portugal, la République Tchèque et même les Etats-Unis. Donc dans plein d'endroit ça bouge. Un seul endroit dans le monde où ça ne bouge pas, c'est en France »

Le terme « *frileux* » qualifierait alors une politique des drogues « *en panne* »¹⁷. Depuis la mise en place des dispositifs et l'organisation des soins pour les usagers de drogues, il n'y a plus eu aucune avancée. Tout comme la loi du 31 décembre 1970 qui est encore aujourd'hui en vigueur. Par ailleurs, il semble que les politiques peinent à prendre la parole sur cette question :

¹⁷ Terme employé par Christine Caldéron.

« Il y a une peur de tous les politiques. Ils ont peur de se positionner sur ce sujet là et de remettre en cause ce sujet là. Peut-être qu'ils y pensent, qu'ils ont des idées, mais en tout cas ils n'osent pas les présenter ouvertement au public. Parce qu'ils ont peur de perdre leur électorat et de ne pas aller dans le bon sens du vent. On voit bien qu'en politiques des drogues, c'est le paraître qui est important »

(Marie Debrus, Présidente de l'AFR et coordinatrice de la mission ERLI)

« Y'a qu'à voir quand Cécile Duflot a parlé de la dépénalisation du cannabis. Elle s'est pris trois claques dans la figure par toutes les familles politiques »

(Léo Meignen, modérateur et ex-administrateur du forum Psychonaut)

Pour autant, la question des drogues soulève de nombreuses questions économiques et les politiques éprouvent des difficultés à aller sur ce terrain. De ce fait, la politique française en devient « *silencieuse*¹⁸ », même à l'occasion de débats à l'échelle internationale. D'après les interviewés, le point faible de la France tient à son approche conservatrice. Aucun politique ne se lance dans cette politique des drogues de peur de perdre son électorat :

« Il n'y a donc pas de remise en cause possible. C'est extrêmement difficile de porter une autre voix. On est tout de suite dit d'extrémistes ou de laxistes. [...] La France reste sourde ».

(Marie Debrus, Présidente de l'AFR et coordinatrice de la mission ERLI)

Les acteurs de la Réduction des Risques sont freinés par les politiques actuelles et sont catalogués et relégués au même titre que le sont les drogues. On parle alors d'une France « *sclérosée*¹⁹ », paralysée, qui ne souhaite pas s'engager dans la voie de la dépénalisation comme l'a fait cette année l'Uruguay et des états d'Amérique, qui peinent également à promouvoir de nouvelles expériences qui donneraient un second souffle à la Réduction des Risques.

De plus, deux interviewés abordent la question économique. En France, cette politique coûte 20 milliards d'euros chaque année. Dans ce budget, environ 20 % sont consacrés à la santé (traitement VIH, Hépatites, prise en charge des patients, etc.) et environ 80 % est reversé aux actions de la justice et de la police. Cet écart traduit la volonté de la France à privilégier la répression à la prévention. Les politiques considèrent que les réponses apportées sur le plan sanitaire sont suffisantes et que la répression doit demeurer une priorité pour sortir de cette situation.

¹⁸ Terme employé par Marie Debrus.

¹⁹ Terme employé par Fabrice Perez.

« En France, on est dans une position où en même temps on veut dire que la France est en faveur des Droits de l'Homme, on veut protéger les usagers, etc. Mais les Droits de l'Homme, moi, quand je suis à Gare du Nord, je ne les vois pas les Droits de l'Homme. Je ne les vois pas. Et notamment en ce moment les usagers sont en train de se planquer dans nos camions parce que les politiques veulent nettoyer la gare ».

(Marie Debrus, Présidente de l'AFR et coordinatrice de la mission ERLI)

La récurrence de ces propos à l'égard de la politique conduite en France montre que la « Guerre aux Drogues », déclarée par le président américain Nixon, le 17 juin 1971 s'est traduite, en France, par la « *Guerre contre les drogués*²⁰ ».

Répression et prohibition

La répression couvre le champ du trafic, de la production et de la consommation. Or les interpellations pour usages sont délétères et ne règlent en rien la situation des usagers, au contraire ces contrôles réguliers et fréquents marginalisent et pénalisent fortement les usagers. Nous retrouvons cette récurrence de propos dans l'ensemble des entretiens :

« La répression est un échec »

(Léo Meignen, modérateur et ex-administrateur du forum Psychonaut)

« Moi je veux bien d'une approche combinée mais si c'est une répression contre les trafics illégaux, les mafias, etc. mais c'est une répression, et une guerre, contre les usagers. C'est ça qui est problématique »

(Marie Debrus, Présidente de l'AFR et coordinatrice de la mission ERLI)

« C'est la France qui est la plus attachée à un système de répression. Ils le disent très clairement. [...] Donc voilà malheureusement la situation de la France, elle est dramatique »

(Olivier Maguet, Vice-président de l'AFR et administrateur à MdM)

« On est encore dans un modèle qui est dépassé. C'est celui de dire que la Réduction des Risques et la répression peuvent cohabiter »

(Fabrice Pérez, Webmaster de Techno+, ASUD et AFR)

La répression n'est pas parvenue à limiter l'accessibilité et l'usage de drogues, elle a bien au contraire aggravé leur état de santé, et conduit un grand nombre d'entre eux en prison. C'est ainsi que l'on retrouve un quart de la population carcérale pour détention ou consommation de drogues.

La politique prohibitionniste en France est un échec. L'interdiction de la consommation aggrave le plus souvent les problèmes sociaux. Les militants de Réductions des Risques prônent une politique anti-prohibitionniste et militent pour la

²⁰ Entretien Léo Meignen.

mise en place de nouveaux plans d'action, plus innovants qui pourraient redonner un nouvel élan aux politiques de Réduction des Risques.

Relater l'histoire et le contexte où a émergé le mouvement de la Réduction des Risques était important pour comprendre les enjeux et les obstacles auxquels les acteurs sont aujourd'hui confrontés, ainsi que les évolutions, notamment au travers de la diffusion dans forums sur Internet et de l'avenir de l'auto-support.

De plus, comme nous l'avons vu, le contexte économique et politique est préoccupant, et les associations sont soumises à des contraintes budgétaires de plus en plus fortes.

Dans ce mémoire, nous étudions la rencontre de deux acteurs, le premier appartient à un cadre institutionnel et/ou associatif (bénévole et salarié), le second relève d'une démarche auto organisée (organisation horizontale), et tous ont une activité dans le champ de la toxicomanie. Dans ce second chapitre, nous nous intéresserons donc au deuxième acteur, à savoir les forums de discussion sur Internet, afin de mieux comprendre l'organisation de ces communautés en ligne.

CHAPITRE II

LES FORUMS DE DISCUSSION

1. Définition de l'objet

Ce mémoire s'intéresse aux forums de discussion en tant qu'acteur de Réduction des Risques auto-organisé. Michel Marcoccia propose une définition des forums de discussion qui trouve parfaitement sa place dans le sujet de ce mémoire :

« Les forums de discussion sont des espaces numériques de discussion qui permettent à des utilisateurs de gérer des activités intellectuelles collectives, que ce soient des simples discussions ou des processus complexes de résolution de problèmes ou d'aide à la décision. Les forums de discussion sur l'internet offrent à celui qui les analyse la possibilité d'observer de nombreux phénomènes intéressants, autant du point de vue des formes de cognition collective que des possibilités de gestion coopérative par les acteurs de leurs activités en communauté²¹ ».

Si cette citation illustre bien l'objet « forum », elle présente l'intérêt d'introduire la notion de concept de « groupe » et de « collectif ». En effet, les forums sont le fruit d'une écriture et réflexion collective qui forme *in fine* un document numérique et collaboratif. Ils *« combinent la dynamique de la conversation en face à face avec la stabilité de l'écrit²² »*. Autrement dit, les forums sont des espaces numériques où les utilisateurs deviennent des contributeurs à part entière. Ils participent à l'écriture d'un document qui devient, au fur et à mesure, une source d'information pour d'autres internautes. Ils permettent de développer un savoir collectif où chacun peut à la fois trouver et apporter des réponses à ses questions, des informations, des conseils, et témoigner de sa propre histoire, etc. L'ensemble de ces données constituent le socle du forum en tant que document ou archive numérique.

De plus, Michel Marcoccia compare les forums à une « *conversation* », faisant écho à la spontanéité des dialogues. Toutefois, dans les échanges oraux, chacun garde

²¹ Marcoccia Michel, « *L'animation d'un espace numérique de discussion: l'exemple des forums Usenet* », *Document numérique*, 2001/3 Vol. 5, p. 11-26. DOI : 10.3166/dn.5.3-4.11-26.

²² *Ibid.*, p.4

une mémoire subjective, parfois déformée ou interprétée, alors que la trace écrite demeure et fige la pensée pour un temps, pour ensuite la faire évoluer et la transformer.

2. Les forums : « un facilitateur de relation²³ »

Internet est un outil qui favorise la relation entre pairs. Quand les personnes sont seules et rencontrent une difficulté, ils peinent souvent à trouver les moyens et les ressources nécessaires pour comprendre ce qui leur arrive, confier leur difficulté, soulager une angoisse, etc. En ce sens, les forums permettent de « *sortir d'une solitude parfois pesante*²⁴ ». Face à des inquiétudes ou problèmes de santé, par exemple, des personnes peuvent éprouver des difficultés à se confier à leur entourage. Internet et les forums rendent possible et accessible l'expression des préoccupations, car c'est un outil qui protège et garantit l'anonymat.

Ne pas dévoiler son identité, dire qui l'on est, d'où l'on vient, favorise et libère la parole, tout en ayant la possibilité à tout moment d'interrompre la conversation engagée. Les forums de consommateurs de drogues semblent illustrer et rencontrer ce besoin d'anonymat et de liberté d'expression, où les usagers peuvent s'exprimer sans crainte d'être jugés et stigmatisés. La consommation de drogue étant illégale et passible d'une condamnation ou d'une amende, parler de sa consommation peut parfois entraîner des conséquences, comme le rejet, l'incompréhension, provoquer de l'inquiétude ou encore de la fascination pour celui qui n'a pas fait cette expérience

« J'ai l'impression que c'est comme un seuil, à savoir qu'au départ les membres sont un peu paranos (normal en même temps vu la problématique), mais qu'après s'être rendu compte que les forces de l'ordre n'ont pas débarqué après leur premier post ils ont tendance à relativiser, un peu »

(Léo Meignen, modérateur et ex-administrateur du forum Psychonaut)

Les internautes sont donc libres d'aller chercher l'information qu'ils souhaitent à tout moment. Ils peuvent choisir de participer à la vie du forum ou de rester un lecteur passif. L'inscription à un forum n'est pas soumise au fait d'y participer, tout

²³ M. Akrich, C. Méadel, « *Internet : intrus ou médiateur dans la relation patient/médecin ?* », Santé, Société et Solidarité, n°2, 2009.

²⁴ Hervier Delphine, « Le rôle des espaces d'expression Internet proposés par Fil Santé Jeunes dans la prévention », *Santé Publique*, 2009/hs2 Vol. 21, p. 73-87.

comme de nombreux forums d'utilisateurs sont libres d'accès et ne nécessitent pas d'inscription à la plateforme.

Toutefois, pour l'administrateur de Psychonaut, l'anonymat semble surtout protéger de la dimension répressive, plus que de la peur du stigmatisé ou du jugement. Cela peut venir du fait que tous les membres du forum du site de Psychonaut, qui fera l'objet d'une analyse dans le chapitre 4, sont tous utilisateurs. Aucune personne n'émet le moindre jugement quant à la parole des autres, puisque tous ont fait l'expérience de la consommation. Et, comme l'indique Christine Caldéron²⁵, « *le mode d'entrée de la relation est la consommation* ». Ainsi, sur les forums de type Psychonaut, la dimension de l'auto-support autorise aux membres et aux utilisateurs d'exprimer leurs opinions, leurs points de vue et témoigner sans peur d'être jugés. En revanche, sur d'autres forums plus généralistes, la crainte de la stigmatisation peut être un frein à la communication et à la liberté de la parole : « *La stigmatisation et la discrimination envers les utilisateurs de drogues tuent plus que les drogues elles-mêmes*²⁶ »

Cette citation, quoique assez provocatrice, traduit bien ce qu'éprouvent les utilisateurs lorsqu'ils sont victimes de stigmatisation et de discrimination. Cette impossibilité à pouvoir parler de ses consommations enferme les utilisateurs dans le silence, les isole et les marginalise.

Ainsi, les forums sont « *un facilitateur de relation* » car ils offrent la possibilité à des personnes en difficulté de trouver du soutien, de l'aide, de l'information et d'acquiescer des connaissances. De plus, la dimension d'entraide entre pairs apporte autant un bénéfice à celui qui vient chercher de l'aide qu'à celui qui offre son aide. En cela, les forums constituent un lieu d'échange et de partage incroyable, ainsi qu'une ressource indispensable par rapport à l'information.

Laurence Simmat-Durand a étudié les forums en tant que lieux d'échanges et d'informations incontournables pour les femmes enceintes sous Subutex®, traitement de substitution aux opiacés. En allant chercher de l'information sur les forums, ces femmes « *évitent les informateurs habituels, par peur d'être jugées, d'avouer une*

²⁵ Entretien Christine Caldéron.

²⁶ Allocution de Massimo Barra, Vice-président de la fédération internationale des sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge devant la Commission LIBE du Parlement Européen en audition publique du nouveau plan d'action européen sur les drogues. Bruxelles 21 avril 2005.

*consommation [...], par crainte du stigmat*²⁷ ». Au même titre que ces femmes enceintes sous traitement de substitution, les usagers de drogues tentent de trouver « *une information par les pairs, ce qui sous-entend une information dénuée des messages connotés à valeurs morales des institutions, a.k.a la drogue c'est mal*²⁸ ». Au delà de l'anonymat, les forums permettent de rompre l'isolement, la parole est libre et sans tabou, sans engagement et sans nécessité de dévoiler son identité. C'est sans doute une des raisons du succès remporté par les forums de discussion.

3. Une communauté de pratique

Un grand nombre d'auteurs ont écrit sur les communautés de pratiques en ligne. Ces théories amènent à penser Internet comme un lieu d'échanges et de débats où des personnes participent et coopèrent à une forme d'expertise : « *En contribuant de manière collaborative à la production d'informations sur la santé, les patients impliqués dans ces débats pourraient ouvrir la voie à un enrichissement des savoirs*²⁹ ». Madeleine Akrich et Cécile Méadel, sociologues chercheuses en sociologie de l'innovation, ont consacré leur travail à l'intérêt et l'utilisation des listes de discussion dans le domaine de la santé, et on a ainsi montré que ces listes de discussion se développaient dans un « *espace public de la santé*³⁰ ». En effet, cet espace permettrait de faire émerger un savoir collectif, et plus encore, un apprentissage collectif. Ainsi, en partageant leurs expériences personnelles et leurs connaissances sur un sujet commun, les membres d'une liste ou d'un forum développeraient une forme d'expertise.

De plus, ces communautés de pratiques sont des communautés autonomes car elles fonctionnent sur un mode d'auto-organisation, et s'affranchissent des institutions et de l'univers professionnel. A cet égard, les forums d'usagers de drogues, et en particulier des forums d'auto-support, se démarquent des associations de Réduction des Risques et du soin où leur participation et contribution participent à une

²⁷ Simmat-Durand Laurence, « *Les forums Internet, lieux d'échanges et d'informations sur les grossesses sous Subutex®* », *Psychotropes*, 2010/1 Vol. 16, p. 73-96. DOI : 10.3917/psyt.161.0073.

²⁸ Entretien Léo Meignen.

²⁹ Akrich, M. et Méadel, C. (2009) Les échanges entre patients sur l'internet, *La presse médicale*, 38, 2012, p. 1.

³⁰ *Ibid.*

production de connaissances. La confrontation des expériences individuelles, la mise à disposition d'information apportée par chacun des membres enrichi le savoir collectif où se constitue au fil du temps une expertise partagée.

Le concept de communauté de pratiques a été principalement théorisé par Lave et Wenger³¹. Les auteurs se sont particulièrement intéressés aux individus partageant la même pratique et communiquant régulièrement autour de celle-ci. L'objectif est alors d'améliorer les compétences et les connaissances autour d'une pratique particulière, qui repose sur l'échange et le partage d'expériences. Le partage d'une même pratique issue de l'expérience personnelle, et d'une représentation commune sont les conditions de l'émergence et la construction des connaissances. Ces valeurs sont donc inhérentes aux communautés de pratiques théorisées par Lave et Wenger. De plus, l'autonomie des forums favorise la dynamique de cette communauté de pratiques : « *L'auto-organisation est une caractéristique essentielle des communautés de pratique*³² ». L'absence de contrôle et de déterminisme des forums auto-organisés offre un espace de liberté où se développe une connaissance partagée. C'est dans ce contexte que, la communauté de pratique fait sens en tant que « *vecteur de l'apprentissage*³³ ».

Les échanges autour d'une même pratique fait également apparaître des codes propres à la communauté. Dans le cas des forums d'usagers de drogues (et en particulier pour le site Psychonaut), les connaissances et l'expertise s'accompagnent de l'utilisation d'un langage spécifique : « *Ils développent ainsi un jargon uniquement compréhensible par eux-mêmes*³⁴ ». Par exemple, nombreux sont les sujets concernant l'apparition de nouvelles molécules sur le marché où chacun va témoigner de son expérience et apporter des conseils ou des mises en garde concernant leur utilisation. Ces messages de prévention nécessitent d'acquérir des connaissances, notamment chimiques sur la composition de ces nouvelles molécules, qui vont s'accompagner d'un vocabulaire spécifique, accessibles et compréhensibles aux utilisateurs experts. Ces

³¹ Lave J., Wenger E.C., *Situated Learning: Legitimate Peripheral Participation*, Cambridge University Press, New York, NY, 1991.

³² Cohendet Patrick *et al.* « *Innovation organisationnelle, communautés de pratique et communautés épistémiques: le cas de Linux* », *Revue française de gestion*, 2003/5 no 146, p. 99-99. DOI : 10.3166/rfg.146.99-121.

³³ *Ibid.*

³⁴ *Ibid.*

codes de langage émergent dans chaque communauté et sur chaque forum. Le mode d'expression est porté par des valeurs de respect et de non jugement, où l'objectif est la construction d'un savoir collectif, autour d'une même pratique.

Le cas des communautés de patients

Dans le cadre de l'étude des forums en tant que communauté de pratique, l'analyse des communautés de patients nous permettra de regarder les corrélations pouvant exister entre les forums d'utilisateurs de drogues et les forums de patients.

Tout d'abord, l'un des objectifs fondamentaux d'une communauté de patients serait de compléter l'information médicale. Certains patients se sentiraient incompris et pas suffisamment écoutés par leurs médecins, ce sentiment d'incompréhension, voire même d'abandon, les pousseraient à se tourner vers d'autres personnes pour partager leurs questionnements ou obtenir des informations. Les forums sont donc des espaces où vont se créer une communauté de patients porteurs d'une même maladie ou ayant traversé une même expérience : « *Internet est un moyen par lesquels des personnes ont fait avancer la connaissance et la reconnaissance de leur maladie*³⁵ », « *On peut distinguer des listes orientées vers le partage et l'articulation entre expériences des patients/utilisateurs et expertise médicale, des listes concernées principalement par l'échange d'expériences, des listes où le partage de l'information médicale est central, et enfin des listes consacrées au soutien mutuel*³⁶ ». Madeleine Akrich et Cécile Méadel ont analysé les listes de discussions autour des problématiques de santé où il apparaît que l'échange entre pairs est primordial pour un patient qui ne trouverait pas de réponses satisfaisantes à ses questions ni les ressources nécessaires pour y répondre. L'instantanéité des échanges sur les forums et leur accessibilité à tout moment offre la possibilité aux patients d'échanger et que leur parole soit prise en considération. En cela, les forums sont une aide précieuse pour les patients en recherche d'une information, d'un conseil et d'un besoin de soutien. Cette forme de communication via Internet participerait à la dimension du soin et constituerait une source d'information indispensable pour les personnes :

³⁵ Akrich, M. et Méadel, C. (2009) Les échanges entre patients sur l'internet, *La presse médicale*, 38, 2012, p.7

³⁶ *Ibid.*, p.5

« L'avantage comparatif du nouveau média [ici, Internet] est évident : information 24H/24, richesse de contenu, structuration de l'information en bases de données permettant des recherches efficaces, anonymat, communication asynchrone et peu intrusive, mise en relation de patients, gestion de données personnelles de santé, etc.³⁷ »

Si cette communauté de pratiques de patients s'approche de la notion de « *santé communautaire*³⁸ », elle fait toutefois l'objet de mise en garde et de critiques de la part de la communauté des soignants. Ainsi, une partie des professionnels de la santé sont inquiets de l'émergence de ces communautés de patients sur Internet où l'information n'est pas toujours objective ni validée par la communauté scientifique, où les patients pourraient transmettre et véhiculer des connaissances erronées, voir même promouvoir ou inciter à l'automédication. De plus, cela recompose la relation soignant/soigné, où le savoir du médecin n'était peu ou pas questionné. Or, l'article de Madeleine Akrich et Cécile Méadel concernant la place d'Internet dans la relation patient/médecin³⁹ démontre que les informations diffusées sur des forums de santé s'avèrent être vraies et confirmées : « *Sur 4 600 messages postés en quatre mois, seuls 10 messages contenaient des informations fausses, et des correctifs ont été envoyés dans un délai allant d'une demi-heure à quatre heures⁴⁰* », « *On constate donc que le niveau d'expertise des « profanes » est élevé, puisque très peu d'erreurs circulent et qu'elles sont immédiatement repérées⁴¹* ». Ces analyses recueillies par ces chercheurs relativisent les critiques émises par les professionnels de la santé envers la démarche de « *santé communautaire* » sur Internet et mettent en lumière deux courants de pensée : « *D'un côté ceux qui voient en Internet un outil permettant d'émanciper les patients de la tutelle des médecins et de promouvoir des relations plus égalitaires dans lesquelles les décisions sont informées et partagées, de l'autre, ceux qui considèrent que la prolifération d'informations non hiérarchisées et non validées est une source de confusion, susceptible*

³⁷ Nabarette Hervé, « *L'internet médical et la consommation d'information par les patients* », *Réseaux*, 2002/4 no 114, p. 249-286. DOI : 10.3917/res.114.0249.

³⁸ Expression employée par Vincent Benso, sociologue, intervenant à Techno+ et à la mission TREND (OFDT), auteur d'un article dans la revue SWAPS, *Santé, réduction des risques et usages de drogues*, Numéro spécial « Nouveaux Produits de Synthèse », article « *La Santé Communautaire en éclairage* », n°72, 3^e trimestre 2013.

³⁹ Madeleine Akrich et Cécile Méadel, « *Internet : intrus ou médiateur dans la relation patient/médecin?* », *Santé, Société et Solidarité*, n° 2, 2009.

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ *Ibid.*

de détériorer la confiance que le patient est supposé placer en son médecin⁴² ».

La question des communautés de patients, de « l'Internet médical » et de la « santé communautaire » est donc au cœur des débats. Or, la démarche entreprise par les patients ne situe pas du côté du conflit avec les professionnels mais davantage du côté de la coopération. Ainsi, les patients ne se considèrent plus comme des récepteurs passifs mais comme des acteurs de leur propre santé. Ce travail d'information, d'intelligence collective, ancrée dans une démarche communautaire, modifie leur expérience à la maladie revendiquant un besoin de s'impliquer et d'être associé aux décisions médicales.

La citation qui suit illustre parfaitement l'expertise développée au sein des forums : *« Certains malades deviennent de véritables experts de leur maladie et investissent Internet pour faire profiter d'autres malades de leurs connaissances. Les sites et les forums deviennent alors le point de départ de la constitution d'un groupe, voire d'une association autour desquels se développe une véritable expertise. En particulier lorsque la pathologie est une maladie rare, ou lorsqu'elle correspond à des syndromes mal identifiés, voire controversés, ou devant lesquels les médecins n'ont pas grand-chose à proposer⁴³ ».* De plus, les auteurs soulèvent la valeur particulière des communautés de patients qui traitent des maladies rares ou de l'arrivée de nouvelles molécules. En cela, nous pouvons faire un parallèle avec la toxicomanie et les forums d'usagers de drogues où, comme nous le verrons dans les analyses de corpus des forums, le partage de la connaissance, des représentations communes, l'émergence d'une expertise collective, le soutien communautaire, etc. font partie intégrante de la dynamique de ces espaces d'expression. La plateforme d'un forum est bel et bien « *le point de départ de la constitution d'un groupe* », du fait de la démarche initiale de l'utilisateur, à savoir d'aller chercher l'information auprès de ses pairs.

Une communauté virtuelle

L'organisation, la démarche et les fondements des forums d'usagers est donc semblable à celle des communautés de patients sur Internet. L'intérêt porte, à présent, sur l'existence des forums en tant que communauté virtuelle. Ce concept a été

⁴² *Ibid.*

⁴³ Madeleine Akrich et Cécile Méadel, « *Internet : intrus ou médiateur dans la relation patient/médecin?* », Santé, Société et Solidarité, n° 2, 2009.

largement étudié par Serge Proulx, sociologue, spécialiste des médias et des usages des technologies d'information et de communication, dont les travaux ont été présentés lors du colloque international sur « l'organisation média⁴⁴ ».

Rappelons tout d'abord l'usage initial du terme « virtuel » qui, avec le temps, a connu une transformation notable. Auparavant, le terme « virtuel » était opposé à celui de « actuel ». Autrement dit, ce qui était virtuel était l'état de ce qui n'était pas encore actualisé. Aujourd'hui, nous utilisons le terme « virtuel » afin de qualifier le recours à des dispositifs informatiques ou électroniques. Aucune définition officielle ne propose cette dimension informatique, preuve que nous en avons une représentation erronée de nos jours.

Serge Proulx propose une définition de la « communauté virtuelle » : « Cette expression désigne le lien d'appartenance qui se constitue parmi les membres d'un collectif d'utilisateurs d'un forum, d'un chat, d'une liste de discussion, etc., ces participants partageant des goûts, des valeurs, des intérêts ou des objectifs communs⁴⁵ ». Cette définition rejoint celle de la « communauté de pratiques » par rapport au collectif qui partage une représentation commune. En revanche, un nouvel élément apparaît : le sentiment d'appartenance à un groupe. Comme le souligne l'auteur, la communication informatisée développe le sentiment d'appartenance en construisant une identité collective. Ainsi, les communautés virtuelles s'apparentent à une communauté d'intérêt. Des personnes s'intéressant à un même objet se regroupent afin d'en discuter et partager leurs points de vues, et fondent alors une communauté, un environnement social et symbolique autour d'un thème commun.

En cela, les usagers de drogues fréquentant les forums représentent bien une « communauté virtuelle » puisqu'ils partagent des intérêts communs et appartiennent à un même collectif, où l'entraide et la solidarité créent une identification et appartenance forte au groupe.

⁴⁴ Serge Proulx « *Les communautés virtuelles construisent-elles du lien social?* », Communication, Colloque international « *L'organisation média. Dispositifs médiatiques, sémiotiques et de médiations de l'organisation* », Université Jean-Moulin, Lyon, 19-20 novembre 2004.

⁴⁵ Ibid.

Ce chapitre nous aura permis de mieux appréhender ce second acteur, que forme les forums, acteur incontournable car il représente à la fois le support, l'outil et l'espace de rencontre des usagers. Les forums sur Internet garantissent aux usagers l'anonymat, la liberté d'expression, le respect d'autrui, l'accès à de multiples sources d'informations, la possibilité de nouer des relations entre pairs, etc. Autant de raisons qui font de ces forums des espaces de référence en matière de recherche d'informations et de construction d'un savoir collectif. L'auto organisation facilite, de plus, la création du groupe et de la dynamique collective. Toutes ces dimensions fédèrent les membres autour d'un objet commun, l'usage de drogues, valorisent le savoir de l'expérience, développant ainsi de l'expertise, à l'instar des communautés de patients. En cela, les forums deviennent un lieu incontournable pour analyser des phénomènes tels que l'auto-support.

Les deux chapitres suivants s'intéresseront à l'analyse de corpus de deux forums traitant de l'usage de drogues et permettront d'étudier l'histoire, le fonctionnement, la démarche et l'apport de chacun dans la politique et les actions de Réduction des Risques. Ces forums forment deux plateformes aux antipodes l'une de l'autre.

En effet, la première plateforme, qui fera l'objet du chapitre 4, concerne le forum de Drogues-Info-Services⁴⁶. Ce forum est à l'initiative d'un groupement d'intérêt public rattaché à la MILDECA, relevant plus d'une démarche et initiative institutionnelle. Il s'attache à renforcer la prévention sur la consommation de produits et à apporter des réponses aux personnes rencontrant des difficultés dans leur consommation ou ayant des consommations problématiques, mais également à l'inquiétude des proches ou de la famille.

La seconde plateforme est celle de Psychonaut⁴⁷, forum créé par des usagers et pour des usagers, qui souhaitent échanger, partager, se confier et déposer leurs questionnements.

Si ces deux forums ont comme point commun d'offrir un espace où les usagers peuvent trouver de l'information et communiquer entre eux sur leur consommation, la

⁴⁶ <http://www.drogues-info-service.fr/?-Forums->

⁴⁷ <http://www.psychonaut.com/>

logique diffère. En effet, Drogues-Info-Service s'inscrit dans une démarche de prévention, tandis que Psychonaut privilégie la démarche communautaire.

Au vu de la problématique de ce mémoire, il sera donc question d'analyser chacun de ces deux forums au travers de leur fonctionnement et leur impact auprès de cette population, puis de comparer les résultats notamment en termes d'outil de Réduction des Risques pour les usagers de drogues.

CHAPITRE III

DROGUES-INFO-SERVICE :

QUAND LA REDUCTION DES RISQUES RENCONTRE

INTERNET

1. Histoire, objectifs et enjeux de l'espace forum

Addictions Drogues Alcool Info Service est créée en décembre 1990. La plateforme est un groupement d'intérêt public dépendant du Ministère de la Santé, de la MILDECA et placé sous l'autorité de l'Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES). Son objectif est de renforcer la prévention autour de la consommation de produits, d'informer et d'apporter une aide 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, de manière anonyme et confidentielle. Siègent au sein de son conseil d'administration, différents ministères et associations nationales, avec un financement État à hauteur d'environ 3,5 millions d'euros par an⁴⁸. Le service a également en charge le recensement, la mise à jour et la mise à disposition d'un annuaire de l'ensemble des structures spécialisées de soin en addictologie.

La plateforme propose de nombreux services aux personnes ayant une dépendance à l'alcool, aux jeux ou aux drogues. Parmi les différents dispositifs, nous pouvons citer l'accueil téléphonique, l'espace témoignages, le chat et les forums. Sur le site Drogues-Info-Service, ces services sont présentés dans la catégorie « Dialoguer » :



DIALOGUER

L'échange et le partage d'expériences sont précieux pour avancer.

- **Posez-nous vos questions**
- **Forums**
- **Témoignages**
- **Cartes postales**

⁴⁸ Budget accordé en 2009.

L'activité Internet de Drogues-Info-Service en quelques chiffres

Dans le Rapport d'Observation 2012⁴⁹, le service Drogues-Info-Service a recensé une activité Internet en hausse, avec 3 908 050 visites et 2 763 131 visiteurs uniques pour l'année 2012. Le nombre de visites est en augmentation de plus de 80 % par rapport à 2011 et le nombre de visiteurs uniques enregistre une augmentation de 75 %. La page d'accueil des forums séduit un grand nombre de personnes avec 21 761 pages visitées, ce qui équivaut à une évolution de 27 % par rapport à 2011. De plus, le nombre de contributions est en hausse avec 1 953 contributions, soit 428 sujets et 1 525 messages.

Le champ toxicologique traité par Drogues-Info-Service intègre l'alcool, le cannabis, la cocaïne, l'ecstasy, l'héroïne, le tabac et les médicaments psychoactifs.

À ce jour, il existe sept forums actifs : « Arrêter les drogues », « Les dangers des drogues », « Grossesse et prise de drogue », « Avoir un enfant qui se drogue », « Avoir un proche qui se drogue », « Appels à témoins » et « Forums libre » (Tableau 1).

Titre des forums	Nombre de sujets	Nombre de messages
Arrêter les drogues	182	665
Les dangers des drogues	48	147
Grossesse et prise de drogue	7	17
Avoir un enfant qui se drogue	76	331
Avoir un proche qui se drogue	164	100
Appels à témoins	50	68
Forums libres	90	221

Tableau 1 : forums de Drogues-Info-Service : nombre de sujets et de messages au 04.06.2014

À première vue, les forums de Drogues-Info-Service portent sur des sujets davantage tournés vers les conduites à risque et la dépendance. L'accent est mis sur la prévention, l'addiction et la Réduction des Risques. Ainsi, les membres des forums semblent être des personnes ayant des difficultés dans leur rapport à la consommation. Ils traitent à la fois de leurs peurs, de leurs doutes et de leurs problèmes liés aux drogues : dépendance, difficulté à maîtriser sa consommation,

⁴⁹ http://www.drogues-info-service.fr/IMG/pdf/Rapport_Observation_ADALIS_2012.pdf.

inquiétude, etc. L'inquiétude est à la fois exprimée par les personnes elles-mêmes ou par un proche.

La charte de l'espace forum (annexe)

La charte des forums de Drogues-Info-Service se décline en trois points : « Participation », « Modération » et « Droits et Obligations des utilisateurs ».

Tout d'abord, l'usage du pseudonyme est encouragé afin de préserver « *la confidentialité des échanges et l'identité de chacun*⁵⁰ ». Ainsi, d'emblée le forum est présenté comme un espace où l'utilisateur ou ses proches pourront s'exprimer en confiance. La parole est libre, chacun peut se livrer sans craindre le regard des autres. En cela, l'usage d'un pseudonyme favorise la spontanéité et la sincérité des propos.

En revanche, la charte mentionne que les données personnelles sont « optionnelles ». Lorsque les personnes acceptent de renseigner leurs caractéristiques sociodémographiques, celles-ci sont collectées et permettent de mieux qualifier les profils des utilisateurs des forums. Cette démarche peut donc être qualifiée de plus institutionnelle puisque ces données sont analysées chaque année dans leur rapport d'observation.

Les forums sont ouverts pour une durée limitée et déterminée, ce qui en fait une originalité. A l'issue de cette période, une synthèse finale est réalisée à la fermeture de chacun des forums, présentant les interrogations des membres ayant participé à ce forum ainsi que les différents points de vue et réponses apportées aux questions. Ces synthèses élaborées à partir des contributions des membres et des modérateurs sont rédigées par les intervenants de Drogue-Info-Service, et sont accessibles en ligne à tous. Ce texte devient alors un document, de référence à la fois en termes d'informations et de témoignage des usagers. Il existe d'autres synthèses, les « *synthèses intermédiaires* », qui sont publiées « *à intervalle régulier selon le volume de contributions* » où sont mentionnés les points importants abordés dans le forum. Les synthèses apportent des clés de compréhension aux usagers et sont chaque fois illustrés par des témoignages représentatifs. De plus, les professionnels du site qui

⁵⁰ <http://www.drogues-info-service.fr/?Credits>

rédigent ces synthèses interpellent les membres en leur proposant de nouveaux sujets de forum :

« Nous avons reçu dans ce forum beaucoup de demandes de contacts ou d'appels à témoignage pour des projets d'études (Fanny44, Havannas, La Marmotte, Laura 75013 notamment). Peut-être faudrait-il que nous créions un forum spécial "petites annonces" ? Qu'en pensez-vous ? Est-ce que "petites annonces" serait un bon titre ? »
(Extrait de la synthèse n° 1 publiée le mardi 29 juin 2010)

Nous pouvons clairement voir ici la démarche collaborative du forum. Ce ne sont pas uniquement les professionnels qui participent à la vie du forum, les usagers y sont également associés, par exemple sur la création de nouveaux topiques ou de nouvelles mesures à mettre en place. En ce sens, Drogues-Info-Service leur confère un statut et un rôle plus important, où ils ne sont pas seulement usagers mais contributeurs actifs au développement des forums. De plus, lors de ces synthèses, l'équipe de modération relaye des questions restées sans réponse, telle que celle retranscrite ci-dessous :

« Le dernier sujet posté dans ce forum au moment où nous écrivons cette synthèse est le reflet de quelque chose qui malheureusement arrive parfois. Pour avoir la garde des enfants, la femme de layefall66 l'a accusé devant le juge, sans preuves matérielles, d'être un toxicomane. Il demande ce qu'il doit faire pour être disculpé ? A ce jour personne ne lui a répondu. »
(Extrait de la synthèse n° 1 publiée le mardi 29 juin 2010)

Intégrer ces questions sans réponse dans les synthèses peut permettre à d'autres de se saisir de ce sujet ultérieurement et de ne pas laisser des interrogations en suspend. Cela pourrait s'apparenter à une forme d'appel à participation pour rappeler que les personnes ayant traversé une difficulté n'ont pas obtenu de réponses à leur question. Ces synthèses sont, de plus, une autre forme de prise de parole des professionnels de Drogues-Info-Service, au delà de celle des modérateurs qui interviennent sur les forums. Cela montre ainsi que la « parole institutionnelle » traverse les forums de la plateforme dans le souci de guider, aider et tenir compte de la parole de l'utilisateur.

La charte des forums traite aussi des droits et obligations des utilisateurs : ils sont propriétaires de leurs messages et libres de les retirer ou de les modifier à tout moment.

L'analyse de certains aspects de la charte des forums de Drogues-Info-Service permettra de la comparer à celle de Psychonaut, et de voir en quoi les enjeux et les objectifs diffèrent ou non.

Un format témoignage

L'organisation des forums de Drogues-Info-Services ne s'apparente pas à une démarche horizontale, à savoir de pair à pair, mais plutôt dans une logique de témoignage, à savoir déposer son histoire ou son expérience. La structure des contenus est originale dans le sens où la démarche initiale est une démarche individuelle et non pas collective.

En effet, lorsqu'un sujet est créé, le but n'est pas de lancer un sujet de discussion mais plutôt de parler d'un problème particulier mis en contexte au travers d'une expérience individuelle. Les messages postés sur le forum ne suscitent que peu de réactions auprès des autres membres (Tableau 2).

	Nombre de sujets	Nombre de messages	Moyenne de réponses
Arrêter les drogues	182	665	3,65
Les dangers des drogues	48	147	3,06
Grossesse et prise de drogue	7	17	2,42
Avoir un enfant qui se drogue	76	331	4,35
Avoir un proche qui se drogue	164	100	0,60
Appels à témoins	50	68	1,36
Forums libres	90	221	2,45

Tableau 2 : forums de Drogues-Info-Service : moyenne des réponses par sujet (Nombre de message/Nombre de sujets)

La majeure partie des sujets compte en moyenne deux réponses : l'une d'un modérateur, la seconde d'un membre. La moyenne des réponses sur les sept forums est de 2,55. Autrement dit, les membres du forum n'ont pas pour objectif d'ouvrir un sujet autour d'une problématique, d'une drogue ou d'une situation en particulier et ne sont pas non plus dans l'objectif de constituer un savoir commun, à l'instar des communautés de patients que nous avons étudiées précédemment. Au contraire,

l'objectif est ici de parler de son expérience personnelle et de raconter ses propres difficultés. Toutefois, ils partagent leurs pratiques de consommations avec les autres et sont en demande de conseils et de soutien. Nous pouvons ainsi supposer que l'objectif des membres du forum n'est pas tant d'aller chercher de l'information mais plutôt de trouver un espace où ils pourront se confier autour de leurs difficultés. Par exemple, à la lecture d'un grand nombre de messages, nous constatons que beaucoup d'utilisateurs disent ne pas pouvoir parler de leur consommation à leur entourage passant sous silence les difficultés qu'ils traversent. La plateforme Drogues-Info-Service répond alors à un besoin d'écoute bienveillant, un lieu où ils pourraient se confier et témoigner sans crainte d'être jugés ou stigmatisés.

Structure narrative

Cette démarche de témoignage se ressent d'autant plus au travers de l'emploi de la structure narrative dominante des forums. Nous avons, en effet, pu élaborer une structure narrative type après analyse des forums de la plateforme. Celle-ci se décline de la manière suivante :

Description du membre : âge, niveau d'étude ou profession, comment l'utilisateur a découvert la drogue, avec quel produit il a commencé à consommer et ce qu'il consomme aujourd'hui.

Narration de l'expérience : récit des difficultés rencontrées, douleurs physiques, changement de comportements, rapports avec l'entourage et les proches.

État actuel : description de l'expérience du sevrage ou réflexion autour d'un éventuel sevrage, description du mal être.

Formulation de la requête : demande d'aide, besoin d'être rassuré, besoin de conseils

Bonjour ,

Alors après beaucoup d'hésitation je me lance , je suis une jeune majeure , j'ai commencé à consommer des joints à l'âge de 15ans au début rarement , seulement je me suis vite rendu compte que venant d'une famille nombreuses mes frères et Soeur étaient eux même de gros consommateurs il était donc facile pour moi d'obtenir de la drogue tout les weekend en en subtilisant . Puis après un déménagement arrivé au lycée j'ai fait connaissance de voisins qui consomment et qui sont vite devenus des amis proches et c'est l'engrenage je fume désormais tout les jours entre 5 et 20 et joints part jours . J'ai perdu énormément de poids par conséquent je me sent tout les jours fatigué , je n'est plus aucune motivation en plus de tout ça je ne me contrôle plus j'ai des sauts d'humeur je suis sans arrêt sur les nerfs . Il m'arrive souvent de ne pas manger pour pouvoir acheter ma consommation ... J'ai envie d'arrêter je ne me reconnais plus mais des que j'essaie d'arrêter je perd le moral , je m'enferme et je craque . Cette situation ne peut plus durer , je veux retrouver une vie normale.C'est horrible mais je sais que je suis dépendante . Je ne sait pas comment m'y prendre un petit coup de pouce s'il vous plait.

Actuellement, il y a 1 réponse consultable.

Cette capture d'écran d'un témoignage d'un membre dans le forum « Arrêter les drogues » illustre le schéma narratif que nous avons tenté d'élaborer. Comme nous pouvons le voir, cette jeune fille commence tout d'abord par se présenter, puis elle parle du début de sa consommation de cannabis. Ensuite, elle traite des problèmes de sa consommation : perte de poids, fatigue, perte de motivation, crise de nerfs, etc. Elle exprime son envie d'arrêter de consommer du cannabis en raison d'un certain nombre d'effets secondaires qu'elle rapporte : « *je perds le moral, je m'enferme et je craque* », et qui l'ont poussée à demander de l'aide (« *un petit coup de pouce s'il-vous-plait* ») ainsi que des conseils auprès d'autres usagers sur le forum.

Ce schéma narratif est le plus présent sur l'ensemble des forums. En soit, cette structure permet aux autres membres de mieux connaître l'utilisateur et ses difficultés et ainsi, de mieux pouvoir répondre à ces questions. Tout comme l'équipe de modérateurs, qui pourra à son tour mieux orienter et conseiller le membre.

Ainsi, l'objectif des membres des forums Drogues-Info-Service est davantage de chercher des conseils et du soutien auprès des autres usagers. En parlant de leurs problèmes avec d'autres consommateurs, ils ont ainsi le sentiment d'être compris par une personne qui partage son expérience. D'une démarche individuelle, fondée sur une expérience personnelle, apparaît finalement une démarche collective lorsque d'autres usagers répondent à un témoignage.

2. Drogues-Info-Service, un espace d'expression, de soutien et d'entraide

En effet, les forums de Drogues-Info-Service comportent de nombreux messages de soutien et d'entraide. Une analyse du forum « Arrêter les drogues » nous permettra, à partir d'exemples précis, une analyse plus pointue.

Zoom sur le forum « Arrêter les drogues »

Les analyses faites par Drogues-Info-Service montrent que dans le forum « Arrêter les Drogues », 25 % des contributions sont faites par des usagers de cannabis. L'âge moyen des contributeurs se situe entre 17 et 39 ans.

Les membres ont entre cinq et vingt-sept ans de consommation de cannabis derrière eux. Les thèmes majoritairement abordés autour de l'arrêt du cannabis sont : les difficultés relationnelles dans le couple, la perte de contrôle de l'humeur, du comportement et des pensées. Les freins à l'arrêt du cannabis tournent autour du changement de comportement et de la peur de la dépression.

Les attentes de ce forum sont : une demande de conseils, d'informations et d'avis, de partage avec des personnes vivant la même situation⁵¹.

Ainsi, nous pouvons constater que la démarche principale des internautes est de soutenir, aider et encourager d'autres membres éprouvant les mêmes difficultés. De plus, sur le forum « Arrêter les drogues », actif depuis 2009, il n'existe pas de tabou, la dimension de l'arrêt de la consommation est abordée sans langue de bois et avec sincérité sur les difficultés qu'ils rencontreront. Si une personne aborde une conduite à risque, les autres membres réagiront immédiatement, lui prodiguant des conseils tels que ralentir sa consommation. Ils peuvent aller jusqu'à lui reprocher de ne pas être suffisamment attentif à sa santé, à prendre soin de lui et de son corps, et dans ce cas, lui proposer de l'aide et des conseils.

L'un des principaux intérêts du forum est donc le soutien et la solidarité. Un grand nombre de messages soulignent cet intérêt pour l'autre, pour celui qui vit une situation compliquée et douloureuse. Les différentes captures d'écran recueillies sur le forum illustrent cette situation :

⁵¹ Données recueillies dans le rapport d'observation 2012 de Drogues-Info-Service

besoin de soutien



Lundi 26 mai 2014, par [pullup14](#)

 [Plier les messages](#)
  [Répondre à ce message](#)

MESSAGE :

je vais commencer mon sevrage a l'heroine aujourd'hui et j'appréhende les douleurs , je suis en train de tout perdre a cause de cette terrible addiction. Pouvez vous me donner des conseils pour ne pas trop souffrir physiquement SVP

Actuellement, il y a 1 réponse consultable.

 [Répondre à ce message](#)

 **Re : besoin de soutien**

posté le 27 mai à 18h57 par [karacala](#)

salut amigo, bravo , tu souhaites décrocher, je suis passé par la , pour ne pas souffrir physiquement, le mieux est que tu prenne un traitement de substitution type subutex ou methadone, sinon, ça sera horrible. Rien au monde ne m'a fait plus souffrir que le manque de came. Si tu as besoin de discuter , compte sur moi , je me sent solidaire , j'ai décroché depuis 1 an et demi en gros , je suis sous subutex et d'ailleurs je vais commencer le sevrage du subutex pour n'tre plus l'esclave de rien . Amitié

 [Répondre à ce message](#)

 **Re : Cannabis. Sevrage forcé et grande surprise...**

posté le 7 mai à 18h59 par [finifumette](#)

salut corinne

moi j'ai 24 ans , a peu près 8 ans de fumette mais de beuu...(moyenne 4 par jour mais sa allé de 2 A 15)et c'était comme toi je vivais pour sa..avec toutes les merdes qui vont avec ! et sa fait plus de 2 mois que j'ai arreter !!!!!!!!!!!!! et oui sa en vaut la peine et jte jure que moi c'etait pareil j'y croyais pas et tu verra qu en arretant et ben tous va revenir et se remettre en place au fur et a mesure il faut juste pas refumer,tu va te sentir beaucoup mieux .par contre sa sera tjs dure moi apres plus de 2 MOISSS j'ai encore du mal ,mais avec tout les points positif qui ya avec l'arret , je reprendrai pas !!!!!!!!!!!!! JME DEFONCE A LA VIE

 [Répondre à ce message](#)

Ces exemples montrent la dimension d'auto-support de ce forum. Des usagers vivent des expériences semblables telles que l'envie d'arrêter un produit, une consommation devenue problématique, etc. En ayant vécu des expériences similaires, les autres membres peuvent conseiller et encourager celui-ci à arrêter ou à adopter un comportement plus serein à l'égard d'une consommation. L'utilisation des termes et expressions comme « *courage* », « *bravo* », ou « *si tu as besoin de discuter, compte*

sur moi » illustrent cette dimension de soutien et de solidarité de cette plateforme du forum. Ces messages d'encouragement permettent à l'utilisateur de ne plus se sentir seul, d'être accompagné et soutenu dans sa prise de décisions quant à sa consommation. La dimension sociale prend alors tout son sens dans ce contexte :

« [...] C'est un espace de socialisation puisqu'il permet d'entrer en contact avec d'autres, de partager et d'échanger. Et je pense plus particulièrement aux personnes qui seraient isolées ou dans une incapacité à communiquer dans leur environnement proche »
(Christine Caldéron)

Les forums s'apparentent alors à un espace social où la parole des usagers est à discours d'un discours médicalisé, centré exclusivement sur les questions de santé et de risques. En effet, il est ici question de s'entraider autour de l'expérience de l'arrêt de la consommation sans connotation jugeante ou moralisante. Le relevé des intitulés des sujets du forum⁵² montre que les usagers ne sont pas en recherche uniquement d'une information médicale ou de conseils sur leur santé :

- Besoin de soutien
- Arrêt du cannabis
- Bonjour on m'a balancé pour production d'herbes
- Essayer d'arrêter le cannabis
- Arrêter grâce à l'hypnose
- Cocaïne en manque encore huit ans après
- Cannabis sevrage forcé et grande surprise
- Besoin d'arrêter
- Arrêt consommation héroïne
- J'en ai vraiment marre
- Sevrage cannabis et sommeil
- Problèmes de compréhension
- Help : Cocaïne ... quand tu nous tiens ... on te lâche pas
- Gamine perdue
- La drogue me rend malade
- Seconde chance
- Troisième jour
- Accro au cannabis, comment sortir de ce piège ?
- Arrêt de la cocaïne
- En finir avec le canna
- Besoin d'aide extérieure
- Comment stopper 30 ans de cannabis
- MDMA Ecstasy
- Cocaïne
- Besoin d'aide (héroïne)
- Subutex (Suboxone)
- Cherche une solution
- La drogue a détruit ma vie
- Impossible de s'arrêter
- Mon copain prend de l'héroïne
- Arrêt du Subutex
- Vivre sans cannabis
- Effets après l'arrêt de la coke
- Test de THC dans l'urine
- Comment lui aider à arrêter cocaïne ?

⁵² Ce relevé des intitulés des différents sujets crée sur le forum « Arrêter les drogues » a été fait sur une période précise : de janvier 2014 au 26 mai 2014.

Parmi les 35 intitulés :

- 20 concernent l'arrêt d'une drogue,
- 5 le besoin de trouver du soutien et/ou de l'aide,
- 4 d'un problème lié aux drogues,
- 3 sur un produit en particulier,
- 3 trois concernent la production de cannabis, la situation d'un proche, le dernier sur les tests urinaires.

Au travers de ce relevé, s'il existe une diversité de sujets, ils n'en restent pas moins que la principale préoccupation reste l'arrêt de la consommation. Malgré la diversité des sujets, les membres viennent pour raconter une expérience qui appelle à la compréhension d'un tiers qui pourra, par la suite, lui proposer son aide, un conseil ou une orientation vers un professionnel ou une structure spécialisée.

Lorsqu'un membre témoigne de sa démarche de sevrage ou de diminution de sa consommation, les membres encouragent l'utilisateur à continuer dans cette voie là et le félicitent pour avoir atteint son objectif et réalisé ce défi.



Re : Troisième jour...

posté le 3 mars à 19h20 par [Aurore26](#)

Bonsoir, Je ne suis pas consommatrice mais une maman de consommatrice. J'ai juste envie de vous dire BRAVO. Le plus dur est de prendre la décision de dire "stop", alors que le corps et la tête disent "encore" ! Vous pouvez être fier de vous et je vous encourage et vous soutiens de tout mon coeur...Accrochez vous !! Je vous embrasse.

Ce message permet à l'utilisateur de se sentir valorisé et soutenu dans sa démarche. Il est intéressant, à la lecture de ce message d'encouragement, de voir qu'il peut aussi bien venir d'un consommateur, d'un ex-consommateur ou encore d'un proche. Celui-ci est d'autant plus important qu'il est reconnu dans ce qu'il a entrepris et que des personnes croient en lui.

La volonté d'arrêter représente un grand pas dans l'esprit de l'utilisateur, qui, de plus, fait la démarche de l'exprimer sur un forum. Ainsi, entraide, encouragement, soutien, conseils, félicitations sont des messages récurrents afin de sans cesse redonner du courage aux usagers qui rencontrent des difficultés.

« Avoir un proche/enfant qui se drogue »

Sur le même modèle, le forum concernant les témoignages des proches répond aux mêmes objectifs que celui de « Arrêter les drogues ».

« Les gens qui vont sur le forum Drogues-Info-Servie sont surtout des parents ou l'entourage d'un consommateur qui s'inquiète »
(Léo Meignen, modérateur et ex-administrateur du forum Psychonaut)

Selon Léo Meignen, Drogues-Info-Service est surtout une plateforme de référence pour les proches des consommateurs de drogues. En effet, ils viennent y chercher de l'information sur : comment se comporter avec un proche qui est usager ? Comment aider la personne à arrêter ou à diminuer sa consommation ? Comment aider son conjoint qui consomme ? La grande majorité des proches sont des parents d'usagers ou des personnes qui vivent avec un consommateur. Ils utilisent en priorité le forum pour demander des conseils et des informations et ensuite pour demander du soutien. Ils témoignent de leur désarroi face à la consommation, de leurs inquiétudes et de leur impossibilité à aborder le sujet avec leur enfant ou leur conjoint, Ils se sentent démunis et impuissants quant à ce qu'ils observent avec le sentiment de ne pas savoir comment se comporter. Il reste en effet très difficile de parler de drogues, et davantage quand cela touche un proche. Ainsi, les forums leur apportent de l'aide et des conseils afin de déposer une parole autour de la consommation sans rompre la relation.

MESSAGE :

Bonjour, Je me posais des questions depuis janvier car je trouvais le comportement de mon ami très étrange. Soirées tous les we avec une bande d'artistes ratés consommateurs de drogues (cannabis, extra, cocaïne) jouant au poker toutes la nuit et dormant le jour. Plusieurs fois mon ami me disait n'être pas bien le lendemain, mettant ça sur le dos d'une grande consommation d'alcool, se réveillant en pleine nuit avec une envie de vomir, et transpirant énormément de nuit comme de jour. Puis depuis février, il est enrhumé, tout le temps, cela fait 4 mois qu'il renifle tout le temps (ça m'énerve) et se mouche à longueur de journée ! Je me suis dit qu'il y avait quelque chose de bizarre. J'ai fouillé ses affaires, il y a 1 mois j'ai trouvé une paille dans son sac et un pilulier avec de la poudre blanche. Quand je lui en ai parlé il m'a soutenu que ce n'était pas à lui mais à un de ses potes (bien sûr voyons le mec laisse ça dans ses affaires) j'ai laissé passer. Puis récemment nous sommes parti en we et là il est parti avec 2 g dans ses affaires. Je n'ai rien dit du we car j'avais trop peur de sa réaction mais en rentrant je lui ai demandé ce que c'était, il était énervé, m'a encore dit que ce n'était pas à lui, j'ai tout vidé dans les toilettes et je suis partie. Je ne sais pas quoi faire car il nie complètement et me ment en plus. J'ai essayé la méthode douce, la méthode plus radicale mais rien y fait, il n'en prend pas et ce n'est pas à lui.

En revanche, il dit à des connaissances en commun qu'il en consomme en soirée ! Je ne comprends pas pourquoi à moi il ne le dit pas ?? Depuis que j'ai tout mis à la poubelle, il remet en cause notre couple, me dit que le problème actuel est notre couple et que nous ne pouvons continuer ainsi. Cependant il continue à passer des soirées avec ces gens peu fréquentable. J'ai compris que je ne pouvais rien faire pour lui s'il ne voulait pas arrêter, cependant je ne comprends pas pourquoi il me ment sur sa consommation, il m'a dit en avoir pris uniquement 2 fois et que ça ne lui avait absolument rien fait. Quelqu'un peut-il m'aider à comprendre pourquoi il nie et me ment à ce point ? Merci

→ Re : Mon ami se drogue à la cocaïne

posté le 30 mai à 12h09 par [karacala](#)

Bonjour, je connais ton cas car j'ai été dans la situation de ton homme même si je n'ai jamais menti à ma compagne, ni à mon entourage. Je pense qu'il te ment parce qu'il a honte et que tout toxicomane ou alcoolique nie la plupart du temps leurs états. C'est toujours l'autre le drogué, c'est toujours l'autre l'alcoolique. L'envie de vomir et l'extrême sudation sont des symptômes de la prise de drogue comme tu t'en doutais. Ce que je peux te dire c'est que son déni ne l'aidera pas à arrêter bien au contraire. Le fait de s'avouer sa condition de toxicomane est le premier pas vers la guérison. C'est très dur de se dire : "je suis un toxico" mais tant qu'il ne se l'avouera pas (c'est quelque chose entre lui et lui), tu ne pourras pas lui faire confiance. J'espère qu'il ne te pique pas tes sous pour ce payer sa drogue car il n'y a pas plus menteur et voleur qu'un homme en manque. Si il refuse ton aide, si il refuse de t'en parler c'est qu'il ne souhaite pas s'en sortir. Mon conseil dans ce cas là, est de le fuir avant qu'il t'entraîne avec lui dans sa déchéance. Je suis à ta disposition si tu veux discuter, je m'appelle Romain, j'ai 33 ans et je suis un ancien poli-toxicomane, ça fait deux ans que je m'en suis sortie, par ma volonté mais surtout pour ma compagne qui m'a soutenue.

Nous avons ici deux témoignages : le premier concerne la compagne d'un usager de cocaïne, le second un ex-usager qui témoigne de son expérience. Savoir que d'autres ont vécu ce type d'expérience permet de ne pas se sentir seul, de mieux appréhender les attitudes et les comportements de l'usager, de laisser du temps à l'autre, de se protéger aussi. Ces discussions autour du partage d'expériences

permettent aux proches de mieux comprendre ce que vivent les usagers, les difficultés auxquelles ils sont confrontés, malgré la dureté des propos du dernier message.

La relation d'aide sur le forum vient se substituer à une communication qui n'arrive pas à trouver sa place dans la relation, que ce soit vis-à-vis d'un proche ou d'un conjoint. L'interaction repose ainsi sur le partage de points de vue et d'expériences, le témoignage, l'entraide et la solidarité. Drogues-Info-Service est donc à l'interface de la rencontre entre les usagers eux-mêmes et les professionnels de la santé ou les modérateurs.

3. La démarche institutionnelle

L'analyse du forum Drogues-Info-Service permet de mieux entrer dans le mode de fonctionnement et des enjeux poursuivis. Une autre dimension qui nous intéresse est la dimension institutionnelle des forums, qui sont hébergés par un groupement d'intérêt public qui dépend du Ministère de la Santé et de la MILDECA, institutions de références en termes de politiques des drogues.

Cette plateforme se démarque d'autres plateformes, en effet si elle favorise les échanges entre pairs, le modérateur a un rôle clé.

Le rôle du modérateur

Comme le stipule la charte des forums « Le rôle des modérateurs est de s'assurer que les contributions portent sur le thème proposé et qu'elles respectent les lois et règlements en vigueur. Ainsi, les modérateurs refuseront la publication des contributions de nature publicitaire ou promotionnelle et contraires à l'ordre public. De la même manière les contributions de nature violente, raciste, révisionniste, injurieuse, diffamatoire ou attentatoires à la liberté d'expression ou de culte seront rejetées⁵³ ». Le rôle prescrit des modérateurs est donc de contrôler les messages postés sur les forums en veillant à ce qu'ils respectent la parole de chacun, les règles des contributions sur les forums, et qu'il n'y ait aucun débordement. Ainsi, le modérateur

⁵³ Extrait tiré de la charte des forums <http://www.drogues-info-service.fr/Credits>.

est attentif à ce que chacun respecte la liberté d'expression, que les propos ne soient ni jugeant ni provoquant afin de favoriser des échanges en confiance. C'est ainsi que les messages ne seront postés qu'après validation des modérateurs.

Sur de nombreux forums généralistes, le rôle du modérateur s'arrête à ces tâches prescrites. En revanche, sur Drogues-Info-Services, les modérateurs ont un rôle clé en termes de prévention et de réduction des risques.

Tout d'abord, les modérateurs sont omniprésents sur les forums où ils prennent la parole au même titre que les autres membres-usagers. Comme nous l'avons vu précédemment, ils interviennent régulièrement à des témoignages d'usagers afin de répondre à leurs questionnements et peuvent même aller jusqu'à les questionner pour mieux connaître leur situation. Les modérateurs encouragent beaucoup les usagers qui livrent leurs expériences et les félicitent lorsqu'ils engagent des démarches de soin ou d'arrêt de consommation. Ils conseillent et informent sur la dépendance aux drogues, sur les symptômes de manque, et les troubles dépressifs, etc. Les modérateurs trouvent les mots justes et les formulations adaptées pour leur venir en aide. Le vouvoiement est toujours de rigueur, tout comme des expressions de politesse telles que « Bonjour », « Cordialement », etc. Si des messages portent sur des événements douloureux ou témoignent d'un vécu particulièrement difficile, les modérateurs adoptent une posture de réassurance, plus en proximité avec l'utilisateur, sans perdre de leur professionnalité. Cette relation pourrait presque s'apparenter à une relation parentale, d'adulte à enfant. Le modérateur rassure et informe l'utilisateur sur les risques, le met en garde tout en étant très attentif à préserver son bien-être et son équilibre. Les conseils apportés sont au plus près de la réalité. Il ne s'agit en aucun cas de minimiser les propos afin de préparer et d'accompagner les personnes. Dans le message ci-dessous, le modérateur informe d'emblée de la difficulté du sevrage à la cocaïne sur un plan psychologique.

➔ **Re : J en ai vraiment marre**

posté le 23 avril à 13h19 par Modérateur

Bonjour Khaleesi,

Le "problème" de l'addiction à la cocaïne, l'alcool et le tabac est que leur arrêt va vous faire passer par une phase difficile caractérisée par des sautes d'humeur et un état dépressif qui peut être assez fort. Dans cette période difficile vous serez très très tentée d'en reprendre, surtout de la cocaïne si c'est de cela dont vous êtes le plus dépendante. Ou alors vous chercherez à compenser par d'autres psychotropes. Pour passer le cap de cette période un soutien psychologique, le soutien de vos proches et éventuellement un soutien médical vous seront très utiles voire indispensables.

S'il n'y a pas de centres de soins autour de vous, peut-être tout de même y a-t-il des médecins et des psychologues de ville ? Je ne peux que vous recommander d'y avoir recours. Le médecin pour vous aider à traiter les symptômes de l'arrêt, le psychologue pour vous aider à gérer vos angoisses et envies d'en reprendre. Les psychologues "comportementalistes" pourront notamment vous aider à construire concrètement votre arrêt et à prévenir la rechute.

Ces professionnels n'étant pas toujours disponibles, avoir quelqu'un à qui parler dans les moments difficiles est également important. C'est là que votre entourage peut jouer un rôle déterminant. Mais aussi les aides à distance telles que notre ligne Drogues info Service : 0 800 23 13 13 (ou 01 70 23 13 13 pour les portables) ou notre chat sur ce site tous les après-midis. Nous pouvons vous écouter ponctuellement, ce qui peut vous aider à faire le point et à faire passer vos envies d'en reprendre.

Quant aux conseils concrets pour arrêter il n'y en a pas d'universels mais en voici quelques-uns qui peuvent être utiles :

Mettez le pied à l'étrier, passez à l'action avec détermination

Clarifiez bien pourquoi vous voulez arrêter, ce que vous en attendez et ce que vous allez y gagner d'après vous

Clarifiez ce que vous allez perdre en arrêtant et votre degré d'acceptation de cette perte

Fixez-vous des objectifs atteignables

Focalisez-vous sur le jour en cours et non sur demain ou après-demain

Restez humble face à l'addiction, y compris face à votre réussite

Ne reconsumez plus lorsque vous aurez arrêté, même pas une seule fois

Informez vos proches qui peuvent l'être de votre décision d'arrêter

Acceptez les difficultés que l'arrêt va vous poser. Parlez autour de vous (à vos proches, à des professionnels) de ces difficultés, de ce que vous ressentez

Changez, là où c'est possible, les habitudes qui vous conduisent à consommer

De la même manière là où c'est possible faites le ménage dans vos relations (coupez les ponts avec vos fournisseurs et avec les personnes avec qui vous consommez), évitez les lieux où vous aviez l'habitude d'en acheter ou d'en consommer

Ne désespérez pas d'une rechute et servez-vous en pour comprendre ce qui vous a amené à faire cette rechute (personnes, lieux, moments, état personnel...) pour changer cela à la prochaine tentative. Réessayez d'arrêter le plus vite possible

Trouvez des occupations qui vous distraient des pensées que vous pourriez avoir pour la drogue

Faites des projets ! Les projets c'est porter et cela permet de passer à autre chose

Récompensez-vous, au bout d'un moment, d'avoir réussi à arrêter jusqu'ici (pas en consommant de la drogue bien entendu !)

Ayez foi en vous, en votre capacité à arrêter tout cela. Il y aura des moments où il vous sera difficile d'y croire mais ces moments se traversent, passent parfois plus vite qu'on ne l'imagine. En ne cédant pas à la tentation d'en reprendre vous remportez à chaque seconde une victoire.

Ce n'est que dans le concret de l'arrêt que vous verrez ce qui se passe et que vous apprendrez aussi à vous connaître. Cela peut être très difficile à supporter comme cela peut relativement bien se passer mais cela n'ira de toute façon pas sans difficultés. En tout cas, quoi qu'il se passe ne déviez pas de votre objectif de réussir à arrêter.

Bon courage !

Cordialement,

le modérateur.



[Répondre à ce message](#)

Comme nous pouvons le voir dans cette capture d'écran, issue du forum « Arrêter les drogues », le modérateur ne se cantonne pas à apporter de l'information mais donne des conseils très pratiques pour guider le membre-usager, l'encourage, le

motive. Le modérateur devient alors l'adulte référent qui fait autorité, tout en restant bienveillant à l'égard de son interlocuteur. Au delà, de cette fonction d'adulte référent, le modérateur a un rôle de soignant au sens où ses conseils sont tournés vers le « prendre soin de soi et de son corps ». Il est intéressant de voir que le modérateur n'utilise pas les expressions du type « vous pouvez le faire », « vous allez y arriver », etc., qui relèvent plus du rôle d'un coach, mais se positionne davantage du côté du soin et du soutien, cherchant à instaurer une relation de confiance avec l'utilisateur.

Les contenus des messages rédigés par les modérateurs de Drogues-Info-Service laissent penser que tous ont bénéficié d'une formation à la Réduction des Risques et/ou à l'addictologie.

L'un des principaux intérêts de la plateforme Addictions Drogues Alcool Info Service est le recensement et la mise à disposition d'un annuaire de l'ensemble des structures spécialisées de soin en addictologie. Les modérateurs ont aussi comme rôle d'orienter les usagers vers ces structures. En fonction de leur lieu de résidence, ils indiquent les centres de soin les plus proches pour rencontrer des professionnels qui pourront les soutenir dans leur démarche. Lorsque des messages traduisent un mal-être trop important, l'équipe de modération incite et encourage à contacter un professionnel de la ligne téléphonique ou du chat de Drogues-Info-Service pour échanger de vive voix et être dans une relation plus instantanée.

Les modérateurs des forums Drogues-Info-Service ont donc des rôles multiples, ils sont à la fois des adultes référents, des confidents et des soignants. qui encadrent, encouragent, accompagnent, conseillent et orientent les usagers, tout en s'assurant que le service rendu soit toujours de qualité. C'est en cela que le forum est inscrit dans une démarche institutionnelle où la place du professionnel est incontournable et centrale.

Nous avons pu voir au cours de l'analyse de Drogues-Info-Service les fonctions d'entraide, de soutien et de conseils que représentent les forums. Cette plateforme est à l'interface d'une démarche d'auto-support et d'une démarche institutionnelle, puisqu'elle met à disposition un espace d'écoute, d'échange et de partage entre pairs et avec des professionnels.

Informer et sensibiliser les usagers à la prévention et à la Réduction des Risques fait partie des principaux enjeux de l'espace forums où les usagers peuvent dialoguer librement, être conseillés et accompagnés dans leurs démarches.

Une autre organisation de forum d'usagers de drogues existe, celle de l'auto-support, espace dédié aux échanges entre pairs. Nous l'étudierons au cours de ce prochain chapitre au travers de l'analyse du forum Psychonaut.

CHAPITRE IV

PSYCHONAUT : AUTO-SUPPORT VIRTUEL

1. Histoire, objectifs et enjeux du forum Psychonaut

Avant d'être un site indépendant, le forum Psychonaut dépendait du smartshop *Azarius*, où les internautes peuvent acheter des graines de cannabis ainsi que du matériel pour cultiver le cannabis chez eux. *Azarius* avait alors créé une section « Trip Report » où des usagers postaient leurs expériences de consommation. Face au nombre croissant des utilisateurs, les administrateurs du forum décidèrent de se séparer du smartshop pour fonder Psychonaut.com, dont l'hébergeur est situé aux Pays-Bas. La plateforme Psychonaut a donc vu le jour en 2004. Le site compte 3 000 membres actifs, avec environ 500 000 posts depuis sa création, répartis en 27 712 sujets. 31 762 membres sont inscrits, avec une moyenne de 30 inscriptions par jour⁵⁴. Chaque jour, 350 personnes se connectent sur le site, avec un record de 3 367 connexions. La principale source de financement de Psychonaut provient de l'hébergement de sites de smartshop, et ne reçoit aucune subvention de l'État à l'instar de Drogues-Info-Service. Le forum est multilingue, avec l'emploi de la langue anglaise, française, italienne, hollandaise, allemande, portugaise et espagnole.

Organisation du forum

Dans la partie francophone de Psychonaut, il existe deux statuts : l'administrateur et le modérateur. Ils ont en commun, le fait de modérer chacun les messages postés sur le forum.

« Au départ, je me souviens que certains modérateurs étaient affectés pour des catégories spécifiques, du genre X pour le salon, Y pour les psychédéliques synthétiques. Mais finalement on a laissé tombé cette manière de faire. En revanche, il va de soit que pour certains sujets qui nécessitent

⁵⁴ Psychonaut n'ayant pas de rapport d'activité, ces chiffres ont été collectés lors de la rencontre avec l'administrateur de Psychonaut, modérateur et ex-administrateur du forum, le 1^{er} mai 2014.

des compétences particulières, par exemple déterminer une possible interaction pharmacologique entre telle et telle substance, ce sont les modos ayant le bagage des compétences relatives qui s'y attèlent »

(Léo Meignen, modérateur et ex-administrateur du forum Psychonaut)

Le rôle de l'administrateur est de contrôler les réglages des permissions, le bannissement d'utilisateurs, la création de groupes d'utilisateurs ou de modérateurs, etc. De plus, l'administrateur se réserve le droit de consulter l'ensemble des données du forum, messages privés compris, lors de tout problème pouvant mettre en danger le fonctionnement du forum. À ce jour, l'administrateur est « Sludge », Léo Meignen l'était de 2011 à février 2014.

« Concrètement, c'est sensiblement le même travail que modérateur, à savoir faire respecter les règles, faire en sorte que les conflits et querelles en tout genre se règlent de manière diplomatique sans en arriver aux insultes. Avec en plus une partie un peu plus administrative qui consiste majoritairement à mettre en place l'équipe de modération, valider les choix réalisés par l'équipe de modération (création de catégories pour les sujets, bannissement permanent d'un utilisateur, etc.) »

(Léo Meignen, modérateur et ex-administrateur de Psychonaut)

Le rôle des modérateurs est de veiller au respect de la charte et au bon fonctionnement du forum. Ils ont donc le pouvoir de supprimer des messages et des sujets de discussion, et, de bloquer des utilisateurs.

La plateforme ne dépend d'aucune association ou institution, elle fonctionne de manière auto-organisée, uniquement gérée par l'administrateur et l'équipe de modérateurs.

Le site est divisé en sept forums distincts : « Psychédéliques synthétiques », « Psychédéliques naturels », « Opiacés, Amphétamines et autres joyeusetés », « Réduction des Risques », « Trip Reports », « Art, Philosophie et Spiritualité » et « Salons et Annonces générales » (Tableau 3).

Intitulés des forums	Nombre de sous-forums	Nombre de sujets	Nombre de messages
Psychédéliques synthétiques	2	2 822	57 099
Psychédéliques naturels	8	3 238	47 726
Opiacés, Amphétamines et autres joyeusetés	3	600	14 031
Réduction des Risques	1	396	8 376

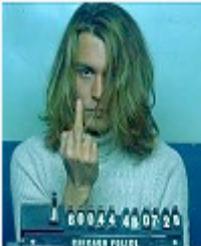
Trip Reports	13	1 917	25 329
Art, Philosophie et Spiritualité	6	561	22 217
Salons et Annonces générales	0	1 586	93 064

Tableau 3 : forums de Psychonaut : nombre de sous-forums, de sujets et De messages au 9 juin 2014.

Le site a crée six statuts pour les membres :

- Lurker Psychonaut (rôdeur) : 0
- Wishful Psychonaut (désireux) : 1 à 30
- Improving Psychonaut (contributeur) : 30 à 100
- Skilled Psychonaut (expert) : 100 à 1 000
- Experienced Psychonaut (confirmé) : 1 000 à 5 000
- Psychonaut Master : Supérieurs à 5 000

Ces statuts sont attribués en fonction du nombre de messages postés par un membre. S'il participe de manière plus ou moins importante, il pourra évoluer et atteindre des paliers supérieurs et ainsi devenir un membre expert (« skilled »), confirmé (« experienced ») ou encore un « Psychonaut Master », statut dont peu de membres bénéficie sur le forum. Ces statuts sont présentés de la manière suivante :

<p>Holz ◦ Wishful Psychonaut</p>  <p>Inscrit : March 2014 Lieu: Sudiste, les PO Messages: 29</p>	<p>Doctor Gonzo ◦ Improving Psychonaut</p>  <p>Inscrit : August 2012 Lieu: A quand Fractaland ?! Messages: 75</p>	<p>Tisalut ◦ Skilled Psychonaut</p>  <p>Inscrit : November 2011 Lieu: Hors de la boucle Messages: 557</p>
--	---	---

Ces statuts apparaissent dès lors qu'un membre poste un message sur un forum au sein de ces vignettes, présentées ci-dessus, lui conférant alors une certaine reconnaissance. On peut dès lors savoir si un membre est actif ou non sur le forum.

Le forum Psychonaut est très fréquenté, au regard du nombre de sujets et de messages postés, et s'est spécialisé sur une catégorie de drogues : les NPS⁵⁵. En effet, un grand nombre de sujets portent sur les « psychédéliques synthétique », tels que la MDMA, etc. En ce sens, les membres de Psychonaut semblent bien maîtriser le sujet des drogues grâce à l'échange et au partage des connaissances.

La charte du forum stipule : « *Ce forum a vocation à être une communauté d'utilisateurs de substances psychédéliques dédiée au partage d'informations ainsi qu'à la Réduction des Risques*⁵⁶ ». Le forum Psychonaut se revendique donc comme une communauté d'utilisateurs partageant un intérêt commun, la consommation de produits, intégrant également la dimension de Réduction des Risques.

Les profils des membres

L'analyse des entretiens nous permet d'identifier les différents profils d'utilisateurs qui vont sur Psychonaut.

Selon Léo Meignen, le profil le plus présent est le jeune adulte qui s'intéresse aux psychédéliques de par son parcours d'études ou vie professionnelle. En effet, nombreux sont les étudiants en chimie, pharmacologie, médecine, etc. qui contribuent aux forums ; avec un panel socioprofessionnel relativement conséquent.

Quant à Magali Martinez, de par son activité de chargée de mission au sein de I-TREND, elle identifie quatre profils d'utilisateurs :

- Les « geek gastronomes » : membres curieux qui ont consommé ou qui ont encore une consommation importante
- Les « body builders » : membres dotés d'une bonne connaissance des produits et dans une recherche constante à l'enrichir

⁵⁵ Nouveaux Produits de Synthèse.

⁵⁶ <http://www.psychonaut.com/psychedeliques-synthetiques/43653-les-regles-du-forum-v2-0-a.html>

- Les « papy boomers » : membres consommateurs ou ex-consommateurs d'héroïne, qui font partie de la « génération opiacés »
- Les « noobs » : membres qui « débarquent » sur le forum et qui sont de consommateurs chroniques ou compulsifs et qui souhaitent parler de leur expérience

Pour Magali Martinez, les membres sont majoritairement de jeunes hommes âgés de 18 à 25 ans, quant à Marie Debrus, ils auraient moins de 30 ans, avec une forte représentation d'étudiants. Tous maîtrisent parfaitement les nouvelles technologies et la navigation sur Internet. Les membres semblent appartenir à une catégorie sociale intégrée, ayant une approche assez festive de la consommation.

Pour Fabrice Perez, les membres de Psychonaut forment un groupe restreint, aurait un lien avec la chimie ou serait des chimistes amateurs, ou une profession en lien avec le domaine scientifique. Il les qualifie de « passionnés » des drogues, s'intéressant à la fois aux effets sur le corps et sur le cerveau. Comme Marie Debrus, il pense que les membres sont insérés dans la société mais pas exclusivement, que l'outil Internet pourrait faire penser à un public jeune, mais sans que personne n'en ait la moindre certitude.

Ainsi, les différents points de vue des interviewés sont homogènes et décrivent un profil dominant, à savoir des jeunes âgés entre 18 et 30 ans, insérés socialement, qui maîtrisent le sujet des drogues et des substances psychédéliques, à l'aise avec les nouvelles technologies et les nouveaux modes de communications sur Internet, et, de plus, qui serait inséré dans la société.

La charte du forum⁵⁷

La charte du forum se décline en trois points : « *Les membres du forum* », « *L'objet du forum* », « *L'organisation du forum* ».

Le premier point concerne l'interdiction des mineurs à participer aux forums. La charte s'efforce d'en expliquer les raisons, autour des arguments suivants :

- « *Parce qu'à 18 ans vous êtes pénalement responsable, et qu'avant vous ne l'êtes pas. Rappelons qu'en France, en Suisse et en Belgique, la détention, la*

⁵⁷ Charte annexée en page 137.

consommation (ainsi que son incitation) de substances illégales sont sévèrement punies par la loi.

- *parce que nous considérons qu'à défaut d'être devenu sage ou intelligent, une fois entrée dans l'âge adulte, vous êtes pleinement conscients et responsables de vos choix, de vos actes et de leur portée.*
- *Parce que l'impact sur votre santé (votre cerveau en premier) est bien plus important que sur celle d'un adulte (dont le cerveau a fini son développement)⁵⁸. »*

Les raisons évoquées renvoient à la loi et à la sanction pénale, considérant que les mineurs ne sont pas conscients ou responsables de leurs actes, les risques sur la santé, en particulier les effets sur le cerveau.

Si les mineurs ne peuvent officiellement pas participer aux forums, en revanche, l'équipe de Psychonaut est consciente que ces derniers viennent y chercher de l'information. Ainsi, ils renvoient sur le topique « Psychés et jeunes », sujet consacré à la prévention auprès des jeunes au regard de la consommation de substances psychédéliques, illustré par le message rédigé à leur intention :

23/02/2011, 21h20 #1

DasFrog
Guest

Psychédéliques et jeune âge

[Note aux mineurs s'interrogeant sur les psychés : Ce forum est **interdit aux mineurs** pour des question légales et parce qu'il est admis par tous qu'un consommation trop tôt est nocive. Renseignez-vous et considérez les conseils de ceux qui consomment et de fait connaissent ces substances. Si vous n'êtes toujours pas convaincus et décidez de vous lancer, renseignez-vous, lisez, et ne prenez pas votre santé physique et mentale au léger. On ne parle pas de chocolat ici 😊 .]

Il y a eu plusieurs cas ces derniers temps de mineurs venant sur le forum en quête de renseignements pour essayer les psychédéliques.

En général ils prennent mal les réponses, quasi tout le temps négatives (il y a des exceptions rafraîchissantes). Et finalement est-ce que ce n'est pas presque pire parce qu'ils risquent de se dire "bande de vieux cons" puis vont essayer ça dans leur coin et se payer une potentielle zoli claque, sans parler des soucis de santé & autres. Ce qui est en gros ce que la RDR veut éviter.

Du coup je me disais (7 ans d'études pour ça :p) qu'il pourrait être intéressant de réunir ici les raisons et pourquoi pas les expériences personnelles qui expliquent que les prises de psychédéliques (entre autres) sont à proscrire avant un certain âge et un certain développement physique. Ça éviterait en plus les débats, parfois stériles, dupliqués à différents endroits.

Si vous pensez que ce topic n'est pas utile ou qu'on ne devrait juste pas parler du cas des mineurs ici, faites le savoir, je le prendrai pas mal 😊 .

S'il y a en plus des études scientifiques/médicales qui viennent se glisser dans le tas, c'est d'autant mieux 😊 .

Je commence en citant quelques réponses construites pour décourager une prise trop jeune, ou en tout cas encourager une grande prudence (je coupe un peu pour garder l'essentiel).

Ces posts sont issus de topics créés par des mineurs demandant des renseignements pour une première expérience et dans un des cas sur les éventuelles répercussions sur la santé.

La démarche de ce topique est donc clairement explicitée, en offrant un espace d'informations aux jeunes qui souhaitent trouver des conseils sur comment consommer des drogues psychédéliques. Ils contournent toutefois cet interdit en

⁵⁸ <http://www.psychonaut.com/psychedeliques-synthetiques/43653-les-regles-du-forum-v2-0-a.html>

laissant témoigner des personnes ayant consommé au cours de leur adolescence et qui traitent de leurs difficultés à l'heure actuelle.

La création de ce topique n'autorise donc pas aux jeunes d'y participer. Il est, en effet, rappelé que si un mineur écrit sur les forums, il sera banni sans sommation. Nous pouvons toutefois supposer que des jeunes y ont recours, sachant que toutes les études confirment que l'âge de la première expérimentation se fait avant la majorité.

Une autre particularité de cette charte réside dans l'obligation pour tout nouveau membre de se présenter sur le topique « *Présentation* ». Léo Meignen en explique les raisons dans son entretien :

« Nous sommes une communauté. Pour répondre à un utilisateur, et puisque nous faisons partie d'une communauté, il nous semblait logique que nous sachions à qui nous parlons. Le topique des présentations n'est pas une autobiographie, on ne demande rien en particulier, si ce n'est l'âge, et pourquoi la personne vient sur le site. Cela permet d'instaurer un climat de confiance et d'être à même de répondre à leur problématique en se fourvoyant le moins possible. En général, les membres n'hésitent pas alors à donner de plus amples informations pouvant amener des réponses plus ciblées à la demande de l'utilisateur »⁵⁹

L'important est donc d'en savoir davantage sur les membres de la communauté Psychonaut. Si 10 491 messages ont été postés jusqu'à la date du 10 juin 2014, 433 934 ont été intéressés par ce topique. Les membres renseignent leur âge, leur lieu de résidence, leurs passions et leurs expériences en ce qui concerne la consommation de drogues.

La charte, dans la partie « De l'objet du forum », tient à rappeler l'objectif poursuivi par le forum, à savoir « *la prévention et la consommation la plus réfléchie possible de ces substances⁶⁰ (les psychédéliques)* ». Ainsi, ils mettent en garde toute personne qui feraient l'apologie ou la promotion d'une drogue, autres que les NPS (par exemple, héroïne, cocaïne, délirogènes, etc.). En effet, les délirogènes sont interdits sur le forum du fait de leur dangerosité. Le texte ci-dessous a été rédigé afin de dissuader les membres d'en consommer :

A noter que les délirogènes sont interdits sur le forum du fait qu'ils sont bien plus dangereux pour la santé mentale que les psychédéliques. Ces substances, bien que parfois utilisées par les chamanes de certaines tribus/ethnie sont de véritables catalyseurs à bouffée délirante aiguë/psychose/toutes les maladies mentales pas jojo qui peuvent exister. Les "trips" induits par ces substances ont la réputation de ne pas être agréables à vivre, l'utilisateur ne sachant pas que les hallucinations qu'il est en train de subir (oui, sous délirogène on subit totalement, on ne contrôle absolument rien) sont artificielles, et résultent fréquemment en hospitalisation. L'utilisateur ne se souvient en général que de quelques bribes.

⁵⁹ Entretien Léo Meignen.

⁶⁰ <http://www.psychonaut.com/psychedeliques-synthetiques/43653-les-regles-du-forum-v2-0-a.html>

La charte du forum Psychonaut s'inscrit donc d'emblée dans, une démarche de Réduction des Risques en termes d'objectifs et d'enjeux.

De plus, la charte souligne l'emploi du second degré dans les messages et incite les membres à rester vigilants aux propos : « *tous les posts ne sont pas à prendre au pieds de la lettre* ». En effet, à la lecture de nombreux topiques des forums, les contributeurs utilisent largement l'humour et le second degré, se moquant les uns des autres, parfois de manière plus ou moins abrupte. Cette préoccupation a pour objectif de mettre en garde mais également à éviter que certains se sentent offensés ou choqués par les propos.

Comme dans toutes chartes de forums, des contenus de messages sont interdits. La liste établie par la charte de Psychonaut est en ce sens très précise. Ainsi, sont proscrits les messages de ventes ou de demandes d'achats, d'apologie d'une substance, de « *live TR⁶¹* », de proposition de rencontres, de messages diffamatoires, insultants, racistes, publicitaires, ou encore de conseiller l'utilisateur d'un produit, etc. Cette liste a été établie en raison de nombreuses mauvaises expériences passées. La consommation et la revente étant interdites, les administrateurs sont attentifs au respect de ces règles, et demandent aux membres d'y être également très vigilants.

Autre particularité de la charte de Psychonaut, l'accent est mis sur le respect de règles d'orthographe et de grammaire. Ces règles sont mentionnées dans la partie « *De l'organisation* » et interdisent par exemple l'usage du langage SMS. Léo Meignen parle d'un « parti pris », selon lui : « *Un forum propre en matière de syntaxe, orthographe, ponctuation est un forum agréable à lire. [...] Les utilisateurs jouent le jeu dans l'immense majorité. [...] Même si les utilisateurs n'ont pas forcément le bagage en matière de langue française, après certains conseils rudimentaires, ces mêmes usagers nous remercient quant aux efforts qu'ils ont réalisé* ».

*** Essayez de respecter autant que possible la grammaire et l'orthographe.** On ne vous demande évidemment pas d'être absolument irréprochables, mais simplement de montrer que vous faites l'effort de rendre vos textes aussi lisibles que se peut. Un minimum de tenue orthographique, syntaxique et linguistique permet d'avoir un discours plus efficace ; c'est aussi une question de respect pour ses lecteurs : un texte bien écrit est plus facile à lire qu'un texte mal écrit! Faites notamment attention à :

- l'usage des majuscules, à chaque début de phrase.
- l'usage d'un minimum de ponctuation, pour qu'on comprenne vos phrases kilométriques sans avoir l'impression de mourir asphyxié. (Inutile pour autant de ponctuer vos phrases par dix-huit points d'exclamation accolés, c'est moche et deux auraient suffit).

Pour plus d'info à ce sujet, je vous conseille la lecture de [ce post](#).

⁶¹ Il est interdit de commenter sur le forum l'expérience d'une consommation en direct.

Ces règles très encadrées offrent la possibilité aux usagers de dialoguer dans un cadre serein et dans le respect d'une certaine éthique, qui rejoint également une démarche pédagogique. Cette forme d'organisation lui confère une structuration de qualité. Les membres identifient ainsi les limites du forum et évoluent dans un espace où chacun respecte ces règles et la parole d'autrui. La charte représente bien plus que les règles d'un forum, elle porte les valeurs et les principes de la communauté.

2. Psychonaut, un espace communautaire

Psychonaut se revendique en tant que communauté d'usagers qui converse sur un sujet spécifique. C'est à la fois une communauté de pratiques, une communauté d'experts et une communauté de patients, où les frontières sont poreuses où l'on peut passer de l'une à l'autre. Cette plateforme est un espace où le dénominateur commun est l'usage de drogues.

Un espace de partage et de rencontre

Tout d'abord, il est intéressant d'étudier ce qui incite les usagers à aller vers la plateforme Psychonaut. D'après Léo Meignen, la principale motivation est la recherche d'une information transmise par les pairs. L'information est dénuée de toute connotation répressive et de messages de prévention de type institutionnel.

*« Des fois, les usagers doivent le ressentir, notamment quand ils sont avec des professionnels qui ne leurs parlent que des risques sur la santé alors qu'ils ont envie de parler des effets et du bénéfice qu'ils retirent de leur consommation »
(Christine Caldéron)*

Ils peuvent aussi venir chercher des informations plus spécifiques sur les produits et leur dangerosité, sur de nouveaux produits dont ils auraient entendu parler, sur des pratiques de consommation et des conseils pour cultiver. Psychonaut apparaît donc comme une plateforme d'échange et de partage utiles aux usagers. Ces informations se construisent et s'enrichissent avec le savoir des utilisateurs, chacun, en apportant son expertise, contribue à l'amélioration et au développement des connaissances.

Les usagers viennent aussi y chercher la dimension du plaisir, selon Magali Martinez : « *On est beau que dans le regard de l'autre, donc ici on l'est dans les réactions que les autres ont vis-à-vis de nos posts⁶²* ». Les usagers se sentent à la fois reconnus et valorisés dans leurs contributions, apprécient de parler d'expériences agréables en tant que consommateurs. En cela, les messages véhiculés sur Psychonaut ne visent pas à diaboliser l'usage de drogues, mais de pouvoir parler aussi bien des effets positifs et du bien-être procuré par les drogues, que des effets délétères.

Enfin, d'après Magali Martinez, les sujets les plus récurrents sont « *proportionnellement, tout ce qui est en lien avec la sociabilité* ». Les usagers viennent sont en recherche d'un contact humain et de lien social. Cela est également souligné par Léo Meignen:« *Alors même qu'on pourrait imaginer que les réactions s'ancrent autour uniquement des drogues, on remarque que la plupart des topiques actifs ne sont pas relatifs aux drogues. Je pense que ça peut en partie s'expliquer parce que bien que la drogue soit notre point commun, c'est également un domaine qui touche à énormément de choses : chimie, médecine, géopolitique, histoire, musique, etc. Alors quand sur le forum on a obtenu les réponses qu'on voulait, il n'est pas rare de parler autour de sujets autres. Si cela n'était pas le cas, ça nous ferait passer pour des sectaires ou en tout cas des personnes n'étant capables de parler que de psychotropes⁶³* ». Comme nous avons pu le voir précédemment, le mode d'entrée est la consommation de drogues, mais les membres parlent aussi de leurs passions, racontent des anecdotes, partagent des idées de voyages, relaient des concerts ou autres événements festifs, débattent de sujets politiques, économiques et sociétaux.

⁶² Propos recueillis lors de l'entretien du 10 avril 2014.

⁶³ Entretien Léo Meignen.

09/10/2009, 18h12 #1

Soma Senior Member



Inscrit : September 2009
Lieu: sous ton lit
Messages: 832

Pour ou contre la légalisation du cannabis ?

Sujet exceptionnellement original vous en conviendrez. Mais étant donné les éléments suivants:

- On est vendredi soir et ma conférence "IVième Reich et Ondinisme" est annulée, donc j'avais me faire chier.
- Le DXM va pas monter avant un moment, donc je vais me faire chier.
- Et le PS change de position à ce sujet:

<http://www.rue89.com/droguesnews/2009/1...nt-vallant>
Hors, le PS me fait toujours chier.

J me suis dit "tiens pourquoi pas créer un topic sur psychonaut!"
Donc en gros au delà du classique "pour ou contre la légalisation", je voulais savoir selon quelles modalités vous pensiez qu'elle pourrait être mise en oeuvre (carte de consommateur obligatoire, etc.) , si c'était envisageable à moyen terme en France vu que les lignes bougent dans d'autres pays européens, et si, au fond, c'était souhaitable ou non. Et, en question optionnelle, pour quels produits en plus de la weed.

Ca sent le bide et le topic à flood, mais bon.

Share

No use for a signature.

Répondre en citant

Le forum est avant tout un espace d'expression, de rencontre, d'échange et de partage autour de thématiques qui répondent à des besoins et des attentes plurielles. En cela, il constitue un espace de socialisation où la communauté d'utilisateurs parle de leurs consommations, partagent des informations, tout en créant des liens forts autour d'autres sujets. A ce titre, il est intéressant de constater que le forum « Salons et Annonces générales » est celui qui compte le plus grand nombre de messages, à savoir 93 107 ; preuve que si la drogue est le mode d'entrée sur le forum, les utilisateurs ont envie de partager aussi leurs centres d'intérêts.

Une communauté d'experts

Comme nous l'avons vu précédemment, les contributeurs de Psychonaut ont acquis de nombreuses connaissances dans le champ des drogues. Ils forment une communauté d'experts qui met à disposition ses connaissances, tout en continuant à s'enrichir des expériences relatées sur le site, en construisant un savoir collectif.

 Tuto: Dosage volumétrique Started by Donkey Bird, 14/09/2010 00h39 1 2 3	Réponses: 70 Lectures: 6 220	crappo 12/08/2013, 19h05 
 Conservation 2c x Started by ri_tal, 04/11/2009 21h49 1 2	Réponses: 32 Lectures: 2 723	cyberphyto 06/08/2013, 17h31 
 Questions 6-APDB Started by Deeps, 02/10/2012 20h39 1 2	Réponses: 45 Lectures: 5 032	Laura Zerty 31/07/2013, 23h28 
 Parainage SafeOrScam Started by the_seeker, 02/11/2012 11h21 1 2	Réponses: 44 Lectures: 2 778	Sludge 30/07/2013, 10h42 
 carton 25C NBOME Started by raoulduke69, 03/06/2011 21h29 1 2	Réponses: 34 Lectures: 3 323	Mr Crusta 29/07/2013, 10h45 
 [Reportage] Les Nouvelles Drogues - France 4 Started by AlphaMethyl, 17/07/2013 17h18	Réponses: 10 Lectures: 1 070	Chips 24/07/2013, 19h52 
 2C-E Première prise (Dosage ?) Started by Krix, 21/05/2013 17h22	Réponses: 23 Lectures: 922	cyberphyto 20/07/2013, 10h54 
 Proscaline et Escaline Started by the_seeker, 01/07/2013 14h48	Réponses: 1 Lectures: 613	tetrobecks 20/07/2013, 03h57 
 25X-NBOME Vendu en tant que mescaline synthétique ... Started by Mescaloboy, 09/07/2013 11h10	Réponses: 14 Lectures: 795	Sludge 17/07/2013, 11h38 
 Question sans réponse... Started by panoramix, 10/07/2013 10h35	Réponses: 17 Lectures: 781	AlphaMethyl 15/07/2013, 20h43 
 "Sniff" 2C-P Started by GeorgeBabush, 22/06/2013 14h48	Réponses: 16 Lectures: 915	ArchitektorMaran 01/07/2013, 17h29 
 Déplacé : lsd aucun effet ressenti Started by mamupur, 27/06/2013 20h31		
 6 apdb, sniffable? Started by nedflanders, 14/06/2013 20h35	Réponses: 21 Lectures: 1 245	Duffman56 27/06/2013, 08h42 

Cette capture d'écran porte sur les molécules et le dosage volumétrique. La terminologie précise utilisée montre que les usagers ont déjà atteint un certain niveau de connaissance en la matière.

Un autre topique est intéressant à étudier : « *Ce nouveau RC⁶⁴, mais qu'est-ce que ?* ». Il est question ici de renseigner l'arrivée de nouveaux produits encore méconnus par certains. Des informations sont alors disponibles pour savoir s'ils peuvent les consommer avec d'autres molécules, en connaître les effets, la composition, les voies d'administration, etc. En ce sens, les internautes ayant testé cette nouvelle molécule apportent les premiers éléments de réponses et collectivement d'en proposer une synthèse la plus complète possible en indiquant les effets ressentis, les points positifs ou négatifs. Sur ce topique, la consommation est davantage abordée dans une approche expérimentale, à savoir l'expérience d'un nouveau produit.

Les membres semblent se renseigner auprès d'autres sources que le forum. En effet, ils postent sur le topique des liens vers des sites, des vidéos, des tutoriels. Ils entreprennent en effet un travail de recherche parallèle afin de compléter et améliorer l'information, qu'ils vont collecter à la fois sur des sites institutionnels et de recherches scientifiques. L'apport de ressources supplémentaires dynamise la réflexion collective. En organisant une forme de veille et de repérage, les internautes s'informent des

⁶⁴ RC : Research Chemicals. Aujourd'hui, appelés aussi NPS (Nouveaux Produits de Synthèse).

nouvelles avancées sur le plan médical et scientifique, des nouvelles enquêtes en cours, permettant ainsi de constituer un savoir à la fois universitaire et expérientiel. . Ainsi, il n'est pas uniquement question de consommation, mais d'avoir une vision plus large sur la les drogues. Autrement dit, les usagers ne se focalisent pas exclusivement sur l'expérience du « trip » mais s'intéressent à des enjeux beaucoup plus larges qui couvrent les aspects médicaux, sociétaux et politiques.

15/03/2011, 14h12 #1

Williams 

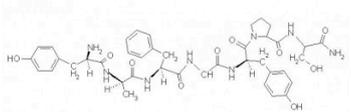
Psychonauf Master
Inscrit : February 2009
Lieu: Là où je suis pas.
Messages: 6 572

Ce nouveau RC,mais qu'est ce que ?

Bonjour,
je propose se topic en tant que sticky concernant toute demande sur les nouveaux RC qui déboulent.Au lieu d'ouvrir un topic de trois phrase pour demandé des renseignements sur telle-ou-telles truc,je pense que tout réunir dans un seul et même topic,permettrai d'évité l'inondation.
J'attend votre réponse chère Modo.(Si j'ai pas de réponse,je le ferai. 😊 ."annonce global" ,c'est bien ça ?)

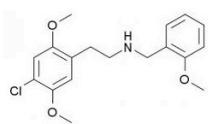
Sinon,pour ma part,j'aimerais des infos sur :

Demorphin (à gros tarif mais mon dieu ! apparemment 30-40 fois plus fort que la morphine.Genre bien pour faire une OD se truc.J'ai trouvé aucune dose encore.)



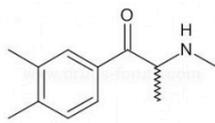
Structure de la demorphine: H-Tyr-D-Ala-Phe-Gly-Tyr-Pro-Ser-NH2
Formule chimique: C40H58N8O10
Poids moléculaire: 802,9 g / mol

25C-NBOMe (genre de 2C-x mais agissant au µg (si j'ai bien compris).



CAS: Aucun
IUPAC: 2 - (4-chloro-2,5-diméthoxyphényl)-N-[(2-méthoxyphényl) méthyl] éthanamine
Aspect: poudre blanche
R: 20/21/22, 36
S: 1 / 2, 13, 20, 22, 24/25, 26, 38, 46

3.4 DMMC (rien trouvé)



CAS: 1081772-06-6
IUPAC: 1-(3,4-diméthylphényl)-2-(méthylamino)propan-1-one
Appearance: white crystalline powder
R: 20/21/22; 36
S: 1/2; 13; 20; 22; 24/25; 26; 38; 46

Merci.

Là encore les schémas sont accompagnés d'une terminologie très précise, témoignant l'expertise de leurs auteurs :

11/03/2012, 20h03 #311

Str4t0 

Not For Human crew

Inscrit : August 2009
Lieu: dans les Enfers
Diaboliques de Satan le Malin
Messages: 3 777

Re: Ce nouveau RC,mais qu'est ce que ?

Franchement si j'étais toi je ne toucherais pas aux barbituriques. Les benzodiazépines, bien que dangereux en soit, ont néanmoins une courbe dose/réponse de style "racine carrée", ce qui veut dire que si tu surdoses, tu subiras les effets hypnotiques du benzo, si tu surdoses beaucoup, tu atteindras la dépression médullaire mais tu ne pourras quasiment jamais crever d'une surdose de benzos (si pris seuls hein, avec de l'alcool évidemment...), la courbe ayant tendance à s'aplatir avec la dose. Les barbituriques ont une courbe linéaire, donc la surdose est potentiellement létale.

Share

=>Not For Human<=

On ne peut être fier que de ce qu'on a choisi

 Répondre en citant

Au vu de ces illustrations, il est difficile de savoir si les membres sont des professionnels eux-mêmes ou s'ils ont acquis leurs connaissances au travers des forums, de leurs recherches personnelles et de leur propre expérience,

Toutefois, si cet intérêt scientifique semble être partagé par tous les membres de Psychonaut, des intervenants plus expérimentés dominent sur certains topiques et peuvent être souvent les mêmes. Ils sont reconnaissables car ils ont à leur actif un nombre de messages supérieur à 1 000. *In fine*, chacun apporte son savoir et son savoir-faire contribuant ainsi à la construction d'un savoir collectif. Toute expérience, savoir, connaissance, information devient une valeur ajoutée et contribue à cette dynamique de coopération. De plus, l'ouverture de nouveaux topiques se répartit entre les novices et les habitués (avec tout de même une dominance pour les habitués et modérateurs), et font donc appel à la connaissance et l'expertise de leurs pairs.

De par le dialogue entre pairs, chaque participant acquiert un niveau d'expérience et d'investissement dans la vie du forum. Alors que certains viennent y chercher des informations, d'autres s'engagent dans un travail de veille, dans un souci de partage et de création d'un savoir commun.

« Malgré l'impression de foisonnement et de désordre qu'ils dégagent, les échanges sur Internet entre patients [ici, entendre usagers] apparaissent comme des activités relativement structurées, non par un ordre extérieur qui leur serait imposé, mais par un effet d'auto-organisation et d'apprentissage collectif⁶⁵ »

⁶⁵ Akrich, M. et Méadel, C. (2009), *Les échanges entre patients sur l'internet*, La presse médicale, 38, 2012.

3. L'auto-support virtuel

À l'instar des forums de Drogues-Info-Service, nous retrouvons sur le site de Psychonaut les valeurs d'entraide, de solidarité et de conseils.

Une communauté à l'écoute

La communauté de Psychonaut est à l'écoute des difficultés de chacun, même si cette dimension n'est pas le cœur de l'activité du site.

17/03/2013, 18h09 #4

shankara ◯
Skilled Psychonaut



Inscrit : October 2011
Messages: 620

Re: Re-experience après bad trip

Yep si tu redoutes le truc le mieux c'est de pas en reprendre, en tout cas pas pour tout de suite. A la limite tu peux tenter d'apprivoiser ton anxiété avec la weed, et encore, si ça passe pas ça passe pas. Tu t'es fait "violer l'esprit" (🤪), ça a été une expérience terrible, pourquoi vouloir y retourner ? Je comprends l'idée "reprendre un psyché pour aller mieux" mais ça risque de très mal se passer si tu es encore sous le choc, et que ton mental se braque. Essaie de travailler ça sobre, de bien repenser au bad, pourquoi tu as badé, quelles pensées t'ont le plus marqué, etc. Vois quelles traces ça a laissé en toi, quelles impressions, au-delà des flashbacks. Enfin bon c'est peut-être des conseils à la con, fais comme tu le sens mais ne t'inflige pas une expérience aussi marquante si tu n'es pas prêt 😊

Share

"We obey people we don't trust, to buy things we don't need, to impress people we don't like, using money we don't have, for gratifications that don't last, killing animals we don't hate, for pleasures that don't satisfy, dreaming of a life we don't deserve, and praying for an afterlife that doesn't exist : we are a stupid species"
Philip Wollen

Répondre en citant

On s'aperçoit toutefois, au travers de cette illustration, que le discours est très différent de celui de Drogues-Info-Service, où les témoignages douloureux et dramatiques sont récurrents. En revanche sur Psychonaut, les difficultés sont plus ponctuelles et traitent d'un sujet plus spécifique :

09/11/2011, 00h38 #22

raoulduke69 ◯
Skilled Psychonaut



Inscrit : May 2011
Lieu: bar vegasien
Messages: 131

Re: Bad trip : vos "trucs" pour lutter contre

Vendredi passé j'ai voulu tester l'expérience ultime avec un pote, 9mg de DOC. Tout ce passait pour le mieux, on sentait bien la montée mais après environ 2h on était complètement perché, comme je l'ai jamais été dans ma vie. La grosse connerie qu'on a fait, c'est qu'en sous estimant la drogue, on avait décidé de participer à une soirée dans un bar, avec énormément de gens qu'on connaissait pas. Alors qu'on est en train de se taper des visuel à te faire croire que tu deviens fou, mon pote lui commence vraiment à partir en couille: il tourne sans cesse la tête dans des directions différentes mais de manière très rapide, c'était assez effrayant, et il s'est vite retrouvé cramé par les "gens", qui ont commencé à tous l'observer, se foutre de sa gueule, parler de lui en chuchotant etc etc... Autant dire qu'il est parti dans un bad trip affreux, il me répétait sans cesse qu'il se sentait humilié, et moi de mon côté j'essaie de le rassurer et de faire fermer la gueule à tout ses parasites qui le faisait chier... rien à faire, plus tard dans la nuit je le perdrait de vue, j'ai passé la nuit à essayer de le chercher mais rien. Heureusement, le lendemain matin j'ai appris qu'il lui était rien arrivé, mais il a comme même fini la nuit dans un bois à dormir contre un arbre...

Tous ça pour dire que j'avais beau lui causer, en essayant de le rassurer et tout, y'avais rien à faire, le mec était destiné à partir en bad (pourtant c'est un habitué des psyché, j'ai déjà souvent trippé avec lui, et bad tripper de cette manière sa lui était encore jamais arrivé). Il aurait fallu faire quoi d'après vous?

Share

z'êtes pas portugais vous ?

Répondre en citant

Par exemple, des usagers rencontrent un problème lors d'une consommation, de type angoisse, stress en lien avec une hallucination, un symptôme physique

particulier jamais rencontré, etc. Sur Drogues-Info-Service nous retrouvons le même schéma narratif dominant mais centré sur une trajectoire de vie, alors que sur Psychonaut, les usagers s'attardent sur des points précis en lien avec la consommation. Quant aux réponses, elles sont d'ordre pratique et au plus près de la réalité vécue par l'utilisateur, des conseils peuvent être également apportés par rapport à une expérience similaire.

De plus, les usagers de Psychonaut, qualifiés de consommateurs réguliers de substances, ont une bonne connaissance des effets des drogues et de la gestion des effets. Ainsi, nous pouvons régulièrement voir des messages de Réduction des Risques :

20/03/2014, 17h59 #6

Zora Skilled Psychonaut



Inscrit : March 2014
Messages: 197

Re : Trip qui dure trop longtemps (bk-2c-b)

Tu vas redescendre !

Est-ce que tu es seul ou il y a-t-il du monde près de toi ?

Comme te l'a conseillé Strike, pense à bien t'hydrater (pas d'alcool, pas d'excitant of course), mange (des fruits si possible). Essaie d'avoir une activité calme et respire.
Tâche de ne plus te regarder dans le miroir, ne focalise pas sur tes pupilles.

Keep cool !

Share

"Rien n'arrête un peuple qui danse !!"
"L'esprit c'est comme un parachute, il ne fonctionne que s'il est ouvert !!"

Répondre en citant

Le membre tente de rassurer et d'apaiser l'inquiétude que peut ressentir l'utilisateur, l'incite à mobiliser son entourage afin de réduire son stress et de ne pas rester seul.

Les membres peuvent aussi conseiller à un usager de consulter un médecin afin qu'il puisse trouver davantage de réponses à ces interrogations, comme en témoigne la capture d'écran suivante :

19/08/2013, 22h12 #14

bouldou Skilled Psychonaut



Inscrit : June 2013
Lieu: Terre
Messages: 147

Re : Re envie de fumer mais peur de bad ou devenir schizophrène

Comprend bien... le cana ne rend pas schizo, il va révéler et réveiller la maladie qui était déjà présente, maladie compliquée qui se déclare généralement au début de la vie adulte.
Attention le cana est un perturbateur, donc à toi de contrôler et de diriger ton délire...
Pour consulter rien de plus simple, contacte la maison médicale de ta ville, essaie d'abord un psychologue, même adresse...tu m'as plutôt l'air perturbé, il pourra t'aider à prendre conscience de certains éléments...
Tombe pas dans les médocs.

Share

Répondre en citant

Les usagers en difficulté bénéficient alors de conseils adaptés à leurs difficultés. Ces conseils sont précieux et s’ancrent pour beaucoup de l’expérience vécue par d’autres. Ainsi, les usagers remercient les autres membres pour la qualité de leur aide, satisfaits de trouver des personnes disponibles avec une écoute bienveillante et réconfortante.

01/05/2013, 21h05 #15

Bobby12 ◦
Wishful Psychonaut
Inscrit : April 2013
Messages: 6

Re: Je veux arrêter de fumer plus que tout..

Merci beaucoup vos conseils sont très précieux... ca va faire 72 hrs se soir à 21h je suis déjà très content de moi.. on dirait que la faim revient un tout petit peu .. j'ai mangé une orange complete pour ptit dejeuner se matin , Une soupe ce midi (mais la jai eu des hauts le coeur..) et une tablette de chocolat vers 15h...

Sinon ca été ma pire nuit hier j'ai pas fermé l'oeil

Mais peut importe Ce qui arrive je retouche pu a ca...

Merci encore bcp de vos conseils par chance vous êtes là..

Share

Répondre en citant

20/03/2014, 18h16 #10

Ow92 ◦
Wishful Psychonaut
Inscrit : January 2013
Messages: 27

Re: Trip qui dure trop longtemps (bk-2c-b)

Ok merci beaucoup, j'avais essayer de faire ça !
Vous m'avez grave rassuré du coup, merci à vous, parce que j'commençais à paniquer sévèrement !
Edit: Si mes souvenirs sont bons y avait 190mg, oui je sais j'ai fait le con, sur le moment j'avais l'impression que le bk-2c-b descendait alors que pas du tout, c'est en sortant de la soirée que j'ai vu que j'étais encore bien perché, j'ai mis plus de trois heures à rentrer chez moi en RER, avec tout le monde qui me fixait comme si j'étais un monstre, le rêve...

Dernière modification de Ow92, 20/03/2014 à 18h20

Share

Répondre en citant

Ainsi, comme le soulignait Christine Caldéron lors de son entretien, le forum est un espace qui appartient aux usagers, où ils en sont les auteurs et les acteurs. En ce sens, cet espace est appréhendé comme un lieu sécurisant, valorisant et enthousiasmant pour l’usager. .

Le rôle du modérateur⁶⁶ (et/ou de l'administrateur)

Un profil de membre domine les forums, du fait de son omniprésence, de la fréquence de ses messages, de la qualité de ses contenus, celui du modérateur. La particularité de l’équipe de modérateurs sur Psychonaut est qu’ils sont eux –mêmes usagers de drogues. Ils participent donc, au même titre que les autres membres, aux débats, à la construction d’un savoir collectif et au partage de valeurs communes. Le

⁶⁶ Nous avons choisis d’utiliser le terme modérateur dans cette sous-partie afin de conserver une cohérence avec l’analyse de Drogues-Info-Service. Nous entendrons donc par modérateur, l’équipe de modérateur ainsi que l’administrateur qui tient un rôle très important sur Psychonaut.

modérateur bénéficie davantage d'un statut d'utilisateur expert au regard de l'expertise acquise.

Dans le topique « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Psychonaut », il est indiqué concernant les modérateurs : « Ces derniers sont généralement des usagers de longue date qui ont, lorsque la proposition a été faite, bien voulu donner un peu de leur temps pour organiser tout ce bordel. Encore une marche en dessous, tu as l'utilisateur standard, qui compose 99 % des personnes traitant sur le forum, et 400 % des problèmes qui se pointent régulièrement ». Cette activité est réalisée sur un temps partiel ou en complément d'une autre profession. Ils sont en capacité de répondre aux interrogations et d'apporter des connaissances aux autres membres du fait de leur expérience de « longue date ». Ils forment une communauté à part entière d'utilisateurs-experts, reconnue pour leurs compétences et savoir-faire. Ce statut n'est pas assimilé à un échelon hiérarchique ou une position de sachant, au contraire ils entretiennent une relation d'égal à égal vis-à-vis des membres, prennent le temps d'expliquer la raison d'un avertissement ou pourquoi tel topique n'a pas été retenu, etc.

Nous avons interrogé Léo Meignen sur les raisons de son engagement au sein de Psychonaut, ce à quoi il a répondu : « *Quand j'ai découvert ce site, j'ai tout de suite été séduit par la qualité des informations, l'ambiance générale, le style d'écriture des utilisateurs, et cette belle entrée en matière s'est confirmée au fur et à mesure que je geekais sur le site. Je suppose que c'est un tout, mais la découverte de la Réduction des Risques, mon intérêt pour les substances psychédéliques ainsi que l'opportunité de rendre la pareille à ce site qui m'a beaucoup aidé, et bien tout ces facteurs sont la raison pour laquelle je me suis engagé* ». Son engagement tient à la fois de la découverte de la Réduction des Risques, de son intérêt personnel pour les produits et l'aide qu'il a pu y trouver en tant qu'utilisateur.

In fine, la communauté de Psychonaut a une forte identité qui s'apparente à celle de l'auto-support. Les usagers sont, sans doute, transformés par ce passage à l'information numérique. Cette nouvelle pratique permet à la fois d'acquérir un faisceau de connaissances (autant dans l'information que dans le partage d'expériences), d'élargir son réseau relationnel, de rencontrer et d'échanger avec ses pairs, de soutenir et d'accompagner la personne en difficulté, sans jugement et sans la

stigmatiser, en respectant le fait qu'elle consomme.

Marie Jauffret évoquait dans « *L'auto-support des usagers de drogues en France, Groupes d'entraide et groupes d'intérêt*⁶⁷ » l'ambiguïté d'utiliser le terme de communauté pour désigner les groupes d'usagers de drogues du fait de la difficulté à ressentir le sentiment de fierté à être toxicomane, de l'absence de solidarité et de l'importance de la stigmatisation de cette pratique⁶⁸. Même s'il est difficile de savoir si les membres de Psychonaut sont fiers d'être usagers de drogues, nous pouvons tout de même reconnaître leur liberté à parler des drogues, leur intérêt particulier pour le produit, et leur capacité à assumer leur consommation. Toutefois, concernant l'absence de solidarité soulignée par Marie Jauffret, l'analyse du site montre combien les notions de solidarité et d'entraide sont présentes et constituent une valeur forte pour la communauté d'usagers.

En revanche, le dénominateur commun entre l'article de Marie Jauffret et l'analyse du site de Psychonaut se situe bien autour de la construction d'un savoir collectif : « *la détention de compétences scientifiques et la constitution de l'expertise des usagers de drogues*⁶⁹ ».

Des objectifs communs aux approches différenciées

Nous avons analysé deux corpus au cours de ces précédents chapitres : Drogues-Info-Service et Psychonaut. Si ces deux plateformes poursuivent un objectif commun, à savoir la prévention et la réduction des risques liés aux usages de drogues, leurs modes de fonctionnement et leurs démarches diffèrent.

Tout d'abord, les profils d'usagers qui consultent les plateformes semblent être différents. On retrouve chez les membres de **Drogues-Info-Service** des personnes en difficulté dans leur rapport à la consommation ou des proches qui s'en inquiètent. Ils postent des messages de manière ponctuelle et leurs témoignages sont souvent emprunts de douleur, relatant un vécu de souffrance ou de mal-être. Ils sont moins dans l'interaction et plus dans une démarche de recherche de conseils et d'écoute. Sur

⁶⁷ Documents du groupement de recherche psychotropes, politique et société, *L'auto-support des usagers de drogues en France, Groupes d'entraide et groupes d'intérêt*, Marie Jauffret, n° 6, juillet/septembre 2000.

⁶⁸ *Ibid.*, p.30

⁶⁹ *Ibid.*, p.30

Psychonaut, les membres sont exclusivement des usagers de substances psychédéliques, où les discussions concernent majoritairement les produits et leurs effets. La dynamique des échanges se situe dans une relation d'apprentissage et de construction d'un savoir collectif, Même si le mode d'entrée sur les forums reste la consommation, il n'est pas rare de rencontrer des topiques portant sur des questions politiques, sur la culture, etc. En ce sens, la dimension du lien social entre les membres-usagers de Psychonaut trouve une place importante.

L'autre point de différence porte sur les règles indiquées dans les chartes. La charte de **Drogues-Info-Service** privilégie une grande part à la liberté d'expression, tout en rappelant les droits et les devoirs, tels que l'interdiction de faire de la publicité sur le site, d'insulter un membre, etc. **Psychonaut** présente étonnamment une charte plus stricte puisqu'elle y inscrit explicitement l'interdiction aux mineurs, de ne pas faire l'apologie des drogues, en demandant aux membres d'être vigilants à la rédaction des messages, etc. Si Psychonaut incite au respect des règles de grammaire et d'orthographe, à l'inverse, Drogues-Info-Service fait le choix de vouvoyer les usagers, sans exigence aucune quant à la langue française, et terminent tous leurs messages par des formules de politesse. Ces deux approches sont ainsi très différentes, la première est attentive à la syntaxe dans un souci de rendre la lecture agréable et facile, mais également pour favoriser les liens et la compréhension ; la seconde, par le vouvoiement, maintient une forme de distance, sans doute pour éviter une trop grande familiarité mais également pour se placer dans une posture d'adulte référent et/ou professionnel.

C'est la raison pour laquelle le site Drogues-Info-Service s'inscrit dans une démarche et une culture institutionnelle alors que Psychonaut privilégie et favorise la dimension de l'auto-support. En effet, **Drogues-Info-Service**, reçoit des subventions de l'Etat avec des objectifs de prévention et de Réduction des Risques où les réponses sont apportées par les professionnels. Leur champ d'intervention se restreint à l'usage et à l'information sur les risques liés à la consommation. En revanche, **Psychonaut** ne bénéficie d'aucun budget pérenne et tire ses ressources d'annonceurs, ce qui lui confère une grande liberté dans sa stratégie d'intervention, dans ses choix et ses objectifs. Psychonaut est donc une plateforme entièrement gérée par des usagers, un espace où les consommateurs sont auteurs et acteurs de leur histoire et parcours, dans

une démarche auto-organisée et d'auto-support. Les intervenants sont aussi des usagers et participent aux discussions au même titre que les membres. Les professionnels de la Réduction des Risques sont quasi absents des forums mais collaborent et contribuent à collecter des informations, comme par exemple la diffusion de questionnaires pour l'OFDT.

Une association est toutefois présente sur Psychonaut mais de façon invisible : Not For Human⁷⁰. L'association a été créée dans l'objectif de répertorier les nouvelles molécules : *« Avec les interdictions et l'appât du gain, des chimistes inventent régulièrement de nouvelles molécules dont le seul but est de contourner la loi. De fait, la réponse législative est obsolète, car les chimistes ont toujours un coup d'avancer, commercialisant une nouvelle molécule dès que la précédente est interdite. »* L'association est davantage tournée sur l'information des nouvelles drogues dans une approche de Réduction des Risques : *« Partant de ce constat, et du fait que l'information sur ces produits est surtout relayée sur la toile, Not for Human réalise une action ciblée sur les forums d'usagers, tel que Psychonaut. L'information étant la meilleure réduction des risques, il convient de se mettre constamment à jour, pour être capable de proposer des réponses adéquates et précises aux questions que les usagers se posent...⁷¹ »*. Not For Human met en ligne des résultats d'analyses de produits, des articles de presse ou diffusent des rapports afin d'informer sur l'arrivée de nouvelles molécules, de faire des alertes sur des produits frelatés, un produit de coupe particulièrement toxique, etc. De plus, cette association effectue un travail de veille sur Psychonaut sur les nouvelles tendances de consommation au travers des témoignages des membres, etc. Lorsque apparaissent des récits particulièrement douloureux, ils peuvent entrer directement en contact avec les membres afin de leur offrir un espace de parole et de soutien différencié et plus personnalisé. Not For Human agit de manière discrète sur Psychonaut. Ceci est possible car certains modérateurs et membres actifs de Psychonaut appartiennent également à Not For Human.

⁷⁰ <http://notforhuman.fr/>

⁷¹ <http://notforhuman.fr/index.php/association>, consulté le 10 juin 2014.

En conclusion, l'objectif poursuivi par les deux sites est bien celui de la Réduction des Risques, mais en utilisant deux approches différenciées, qui portent toutefois des valeurs communes, telles que la solidarité, l'écoute et le non jugement. Ces plateformes constituent aujourd'hui une source d'information considérable et un espace social incontournables autour et avec la parole de l'utilisateur.

CHAPITRE V

LES ENJEUX DE LA REDUCTION DES RISQUES

1. La transformation des pratiques des usagers

L'apparition de l'Internet et de ces forums d'usagers met en évidence l'évolution et les transformations des pratiques des consommateurs de drogues. Celles-ci s'opèrent de différentes manières mais sont surtout traversées par les modalités de la rencontre et d'accès à l'information, du fait de l'outil Internet.

Une nouvelle forme d'écoute

Tout d'abord, d'après Léo Meignen, la transformation des pratiques passe par une nouvelle forme d'écoute. De nos jours, si les usagers se tournent moins vers l'utilisation des lignes téléphoniques, voire même des associations de Réduction des Risques, c'est parce que leur discours est trop « *connoté et normé*⁷² ». Les consommateurs privilégient les nouveaux canaux de communication, tel que Internet afin d'avoir accès à une information plus rapidement, accessible sur une amplitude horaire plus importante et peut-être plus adaptée à leur mode de vie ou activité quotidienne. De plus, comme nous avons pu le voir précédemment, Internet garantit l'anonymat et permet aux usagers d'avoir une plus grande liberté de parole. Léo Meignen parle d'un « *anonymat positif qui libère de la culpabilisation, qui est un frein à toute approche sanitaire*⁷³ ». En effet, l'utilisateur est moins exposé au regard de l'autre et se confie davantage sur ses pratiques si son identité est préservée. L'écoute respectueuse, non stigmatisante et le respect de la confidentialité sont un vecteur favorisant pour entrer en contact et échanger. L'utilisateur peut alors aborder sans crainte ses pratiques de consommation sans se sentir coupable ou culpabilisé, et sans redouter un discours moralisateur. Il peut, de plus, trouver dans les forums une l'écoute de ses pairs.

⁷² Entretien Léo Meignen.

⁷³ *Ibid.*

Internet et les forums participent donc à cette libéralisation de la parole mais aussi à la rencontre entre des personnes qui souhaitent partager et échanger alors même que le sujet des drogues demeure un sujet tabou.

De plus, les usagers trouvent dans ces plateformes un espace de rencontre dont ils peuvent se saisir à tout moment : « *Les associations de Réduction des Risques ont l'inconvénient de ne pas être accessibles partout*⁷⁴ » et à tous. A ce titre, Internet participe à l'évolution et à la transformation par ces canaux d'information et d'échange.

Une nouvelle source d'information

Les informations et les réponses apportées sur les forums se situent clairement dans une approche de réduire les risques tout en favorisant une démarche individuelle, où l'utilisateur va choisir le support qui rencontre ses propres intérêts, en fonction de là où il en est dans son parcours au plus près de ses attentes. De plus, la construction d'un savoir collectif valorise la parole de l'utilisateur et l'inscrit d'emblée dans une démarche participative. Le partage et l'échange améliore les connaissances et les compétences en matière de drogues. Les usagers ne se situent non pas dans une relation en face à face avec un professionnel, mais sont entourés d'une multitude de personnes qui mettent en commun leurs connaissances, formant ainsi une expertise issue du savoir de l'expérience, espace toutefois régulé par les modérateurs : « *C'est là où le rôle des médiateurs est extrêmement important car ils vont avoir un rôle de filtre, d'intermédiaire dans ces échanges autour des pratiques et de la consommation*⁷⁵ ». Toutefois, Magali Martinez s'interroge sur la portée de ces informations : « *Après c'est le problème du maître d'école. Il a beau être très pédagogue, il ne sait pas comment les élèves font leur travail une fois chez eux*⁷⁶ ». L'écran d'ordinateur protège l'individu, libère la parole mais sans savoir comment les usagers s'emparent de ces conseils et quel en est l'impact au niveau de leurs pratiques.

La source d'information est plus diffuse, les usagers ont à leur disposition un corpus de réponses tout étant accompagné par des conseils personnalisés, des

⁷⁴ Entretien Léo Meignen.

⁷⁵ Entretien Christine Caldéron.

⁷⁶ Entretien Magali Martinez.

tutoriels, la mise à disposition d'articles, etc., autant d'outils leur permettant d'avoir une consommation plus responsable.

Une nouvelle manière de consommer

L'utilisateur a donc à sa disposition un faisceau d'information sur Internet où il peut consommer plus en confiance, tout en prenant soin de sa santé et de son corps. C'est en ce sens que ces nouvelles plateformes améliorent les pratiques des usagers. Si les forums apportent un nouveau canal de transmission d'information de Réduction des Risques, ils touchent des personnes différentes que celles qui se rendent dans les structures spécialisées, à savoir un public qui vit dans la rue, dans des squats, ou les lieux festifs (ce que nous pouvons qualifier d'espace public), à un contexte privé, à savoir le domicile : « *Ça change donc les usages car ce sont dans des contextes privés, ça peut être en appartement, en soirée, c'est totalement différent. [...] Ça change les modes de consommation. Le rapport au produit est changé, et du coup, ça change un peu les pratiques*⁷⁷ ».

De plus, la question de l'arrivée des NPS sur le marché des drogues semble toucher un public plus jeune, plus imprégné d'une dimension festive, dans une démarche d'expérimentation et de nouveaux effets. Si certains usagers privilégient la consommation en groupe, d'autres, via Internet et les forums, pourront le faire de manière individuelle tout en étant en lien avec d'autres. C'est dans l'exploration et le partage de ces nouvelles pratiques que l'utilisateur peut ainsi passer du statut d'« usager-apprenti » à « usager-expert ».

Un nouveau statut : l'utilisateur-expert

L'analyse du site de Psychonaut montre bien la coexistence de ces deux statuts : usager-apprenti et usager-expert, qui sont à la fois complémentaires et évolutifs dans le temps puisqu'un glissement peut s'opérer de l'un à l'autre. En effet, en consultant les informations des forums, l'utilisateur peut tout autant s'intéresser à la pratique de consommation et s'engager en parallèle dans un travail de recherche. Ainsi, comme nous avons pu le voir, en s'échangeant, en partageant et en consultant

⁷⁷ Entretien Marie Debrus.

d'autres sources d'informations, les usagers construisent un savoir collectif, une expertise sur le sujet des drogues :

« J'aurais tendance à penser qu'au départ, ils sont un peu comme des apprentis et qu'au fil du temps, ils développent des ressources, des compétences et des aptitudes. Donc, ils auraient alors un statut d'expert en ayant une place particulière dans les discussions. Ils seraient donc des vecteurs d'informations et de messages. Donc pour eux aussi, il y a un changement de pratique, ils passent du statut d'utilisateur apprenti au statut d'expert. De mon point de vue, à partir du moment où tu consommes et en fonction des personnes à qui tu vas parler, tu vas modifier et transformer tes pratiques. [...] Du coup, cet espace Internet doit permettre aux personnes de s'interroger sur leur pratique et donc d'aller au-delà de la consommation, de la recherche d'un produit et de leurs effets. Quand je parle de pratique, je parle de pratique à moindre risque ».
(Christine Caldéron)

Ainsi, Internet renforce les capacités des usagers tout en étant soucieux et attentifs aux autres.

Un nouvel espace pour l'auto-support

Si Internet favorise l'émergence d'une communauté de pratique en ligne, elle crée et organise à la fois une communauté virtuelle. L'usage de drogues est le vecteur de la rencontre qui se joue dans un espace virtuel. Les notions de soutien, de partage, d'entraide et d'écoute en font un « *espace phénoménal*⁷⁸ » où l'auto-support se développe : « *C'est d'autant plus important que l'avenir de l'auto-support passe aujourd'hui par Internet. [...] L'intérêt de « survie » de l'auto-support aujourd'hui c'est d'investir Internet pour choper des nouvelles idées et de nouvelles initiatives. [...] S'ils ne vont pas sur Internet ces groupes d'auto-support sont condamnés, dans leur configuration actuelle, à mourir. [...] Oui, définitivement, Internet est un espace et une belle opportunité pour l'auto-support du XXI^{ème} siècle. [...] Donc c'est pour ça que je pense qu'Internet est un outil incroyable et un outil d'avenir*⁷⁹ ». Internet serait donc un espace à investir par les groupes d'auto-support afin d'attirer un public plus large, mais également de toucher un public plus jeune qui ne fréquente pas aujourd'hui les dispositifs de Réduction des Risques. Comme nous avons pu le voir, les pratiques des consommateurs ont changé du fait de l'apparition de nouveaux produits accessibles sur Internet et des smartshops, et des nouvelles modalités d'accès à l'information. Internet apparaît alors comme un outil incontournable pour les usagers mais

⁷⁸ Entretien Olivier Maguet.

⁷⁹ Entretien Olivier Maguet.

également pour les acteurs de la Réduction des Risques. Si les usagers, au travers de forums tels que Psychonaut ou Drogues-Info-Service, s'inscrivent déjà dans cette démarche d'auto-support virtuel ou « d'aide en ligne », le champ de la Réduction des Risques doit aujourd'hui se saisir de ces nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC).

2. Les enjeux d'Internet et des forums

Toutes les personnes interviewées ont été interrogées sur les liens possibles et/ou à envisager entre les forums Internet et la Réduction des Risques, au travers de deux questions : « *Quels sont les enjeux en matière de Réduction des Risques concernant les utilisateurs de forums ?* », « *Quels sont les enjeux soulevés par Internet sur la question des drogues ?* ».

Atteindre et sensibiliser de nouveaux profils d'usagers

Les forums permettent, de prime abord, d'identifier de nouveaux profils de consommateurs. Si les professionnels de la Réduction des Risques sont en lien avec des usagers qui se caractérisent par une plus forte précarité, les usagers présents sur les forums sont davantage insérés et jeunes. Ils peuvent alors ne pas avoir accès aux messages véhiculés par la Réduction des Risques mais plus par ceux diffusés sur les forums. Les forums forment alors un « *renouveau*⁸⁰ » en touchant des personnes qui n'iraient pas spontanément vers les structures spécialisées.

Ainsi, les forums permettent de diffuser largement des informations de Réduction des Risques à un public beaucoup plus large qui, auparavant, était peu sensibilisé à ce type d'actions ou, du moins, qui ne se reconnaissaient pas comme relevant du champ de la Réduction des Risques. En effet, la Réduction des Risques est très connotée « drogues dures », avec une représentation de la figure du toxicomane des années quatre-vingt. Les forums ont donc un rôle majeur dans la mesure où ils permettent la mise en relation des professionnels avec de nouveaux profils de consommateurs.

⁸⁰ Entretien Léo Meignen.

Internet et les forums, en tant qu'outil, permettent aux consommateurs de dire ce qu'ils n'osent pas dire à leur entourage. Les forums sont alors « *un tiers facilitateur* » pour les usagers entre eux et pour la Réduction des Risques dans leur rencontre avec de nouveaux usagers.

Si les forums forment un espace incontournable où diffuser des messages de Réduction des Risques, un paradoxe existe pourtant. En effet, la Réduction des Risques s'est construite en allant à la rencontre des usagers sur le terrain. Cela nécessite alors de s'approprier ces nouveaux codes de communication et « *d'être dans le virtuel*⁸¹ ». La dimension éphémère d'Internet se pose alors comme une difficulté pour la Réduction des Risques dont l'approche était centrée sur le temps de la rencontre avec l'utilisateur. Selon Marie Debrus, la Réduction des Risques « *n'est pas du tout adaptée à cela donc ça pose aussi la question de comment travailler la Réduction des Risques en termes de profil de postes. Même les institutions ne sont, à mon avis, pas du tout adaptées. Elles ne savent pas comment faire passer un message, comment on écrit, etc.* ».

Une nouvelle source de connaissances pour les professionnels

Les forums sont une source d'informations pour les professionnels et contribuent à mettre à jour leurs connaissances concernant les produits consommés, les modes d'administration, les tendances générales ou informations circulant sur les produits, etc. Pour les professionnels du champ, les forums sont alors une opportunité formidable pour organiser une veille sanitaire et engranger de l'information.

Si l'information est largement accessible via les sites de la MILDECA, de l'OFDT ou de l'INSERM par exemple, « *En matière de toxicomanie, l'information est souvent 'contrôlée', d'abord par souci idéologique et ensuite parce que certaines informations peuvent être considérées comme de l'incitation à la consommation et devenir ainsi une source de problèmes judiciaires pour leurs auteurs*⁸² ». L'auteur montre ainsi

⁸¹ Entretien Marie Debrus.

⁸² « *Quelques outils Internet pour aider les professionnels dans la prise en charge des Toxicomanies* », Professeur Millet Altau Le Relais
<http://www.addictions-franchemcomte.org/images/addictions-franchemcomte/pdf/internet%20toxicomanies.pdf>

l'importance de cette source d'information pour les professionnels de la santé et de la Réduction des Risques. Il les invite alors à consulter ces espaces où les usagers prennent la parole afin de mieux appréhender le vécu des usagers et d'apprendre de leurs expériences et compétences qu'ils ont acquises tout au long de leur parcours.

Nous pouvons voir, au travers de cette capture d'écran issue du témoignage d'un médecin exerçant en CSAPA, que les forums participent en quelque sorte à la formation continue des professionnels :

Je suis donc resté sur ce site, devenu depuis un an le site Psychoactif.fr (nb= le forum Psychoactif ne dépend plus de l'Association ASUD) ce qui m'a permis d'en apprendre bien plus sur l'usage des psychotropes que par ma seule expérience clinique. Je me suis même inscrit sur le forum pour donner des avis médicaux à la demande, ce qui est souvent favorablement accueilli.

Quelques années de fréquentation de ce site m'ont permis d'être averti sans délai des évolutions des produits et des usages, ce qui m'a permis d'être plus pertinent dans ma pratique de médecin en CSAPA (et en CAARUD). Certes, il arrive, malgré le contrôle des modérateurs, que certaines interventions soient « excessives » et que des critiques soient exprimées sur l'attitude des Professionnels de Santé. Cela m'a permis parfois de corriger ma pratique clinique.

Il apparaît donc nécessaire pour les professionnels de s'ouvrir à d'autres approches et de se rapprocher du savoir profane qui viendrait compléter et nourrir un savoir plus académique.

Internet trouve sa place en tant qu'espace de socialisation et d'apport de connaissances pour les usagers, où les professionnels de la Réduction des Risques, au regard de leur longue expérience, pourraient être un interlocuteur et un contributeur de qualité.

Les enjeux pour la Réduction des Risques

Dans la perspective d'un éventuel changement de politique des drogues, Internet et les forums pourraient être tout à la fois un espace de mobilisation militant et politique, un espace de sensibilisation grand public, un espace qui permettrait de changer le regard sur les drogues, un espace de transformation des pratiques, et enfin un espace de socialisation. En ce sens, les forums constituent une « *évolution logique*⁸³ » car la question des politiques des drogues passe aussi par l'utilisation des nouvelles technologies en termes de diffusion et de mobilisation. La question des drogues s'est donc imposée sur Internet parmi toutes les autres questions de société.

⁸³ Entretien Marie Debrus.

L'usage d'Internet peut aider et soutenir le changement des mentalités, où le stigmate de l'utilisateur n'est plus systématiquement associé aux personnes précaires et marginales, où parler de drogues sur les forums n'est pas tabou alors qu'il l'est encore dans le monde « réel ». Les communautés virtuelles représentent donc un enjeu fort en matière de Réduction des Risques où, selon les personnes interrogées, le défi est d'ores et déjà posé.

En revanche, l'investissement de cet espace par la Réduction des Risques semble être une tâche difficile à appréhender du côté des professionnels : *« On voit bien que ce n'est pas la même manière de définir le travail et effectivement, on ne sait pas du coup comment les équipes se gèrent, comment on échange. Donc ça c'est à inventer. De plus, il n'y a pas suffisamment de données et de recherches sur ce milieu-là et la réflexion est encore toute neuve. Il y a encore un décalage. Je vois bien qu'il y a beaucoup de gens de la Réduction des Risques qui n'ont même pas entendu parler de ça ou en tout cas, ça ne leur parle pas⁸⁴ »*. Il semble se dessiner, de la part des professionnels de la Réduction des Risques, un effet générationnel, notamment pour les plus anciens, pour qui, la génération du web 2.0, semble très à distance par rapport à leur propre culture professionnelle et expérientielle, où les modalités de la rencontre reposent avant tout sur la rencontre physique avec l'utilisateur.

« Autre chose, en France, nous sommes en retard. On n'est pas du tout à la culture 2.0. [...] On n'a pas du tout pris la mesure de ce que c'était et on le voit bien quand on regarde les outils qui existent dans la culture anglo-saxonne pour créer des interactions avec les gens ainsi que la place que cela prend au niveau institutionnel et au niveau de l'État. En France, en plus, on a une chose qui ne va pas jouer en notre faveur : c'est une certaine culture de la psychanalyse, le rapport en face à face. Une fois, j'ai même un professionnel qui m'a déclaré que c'était totalement inconcevable d'émettre une relation d'aide sans voir la personne. [...] Passer au 2.0 c'est difficile. De plus, les responsables associatifs n'ont pas du tout de culture de ça. Même la culture technique, ils ne l'ont pas ».
(Magali Martinez)

Malgré le retard français énoncé ci-dessus et la difficulté pour les professionnels à se saisir de cet espace, les forums constituent un nouveau terrain et un nouveau champ d'action. Il y a un consensus fort de la part des personnes interviewées à ce que la Réduction des Risques investissent l'outil Internet. Selon Fabrice Perez : *« Il faut qu'il y ait des espaces institutionnels qui se mettent en place, mais qui en même temps n'enlèvent pas l'aspect communautaire car c'est un espace où, pour l'instant, c'est les consommateurs qui ont la parole et il faut que ça reste comme*

⁸⁴ Entretien Marie Debrus.

ça ». La question de l'institutionnalisation des forums pourrait cependant fragiliser ou mettre en péril la dimension de l'auto-support. Cette crainte est toutefois relativisée par Marie Jauffret, car cela suppose effectivement un certain nombre de prérequis : « *Même si la présence de non-usagers peut être mal vécue par des membres du groupe, il peut être utile de passer des alliances avec des professionnels, à condition que ceux-ci partagent l'idéologie de l'auto-support et qu'ils ne cherchent pas à contrôler le groupe, ce qui nécessite une attention toute particulière des autres membres du groupe [...] Les collaborations entre professionnels et usagers de drogues, dans le cadre de projets d'éducation par les pairs ou de groupes d'intérêt, permettent à chacun de mieux se connaître, de sortir de leurs modes relationnels habituels entre soignants et soignés, d'abandonner leurs représentations stéréotypées les uns vis-à-vis des autres et d'accepter de pouvoir établir des relations de confiance entre eux. Si cette collaboration permet aux professionnels de bénéficier du savoir sur les pratiques des usagers et pour les usagers de bénéficier du statut légitime des professionnels, il est important pour les usagers de se méfier d'une instrumentalisation possible des professionnels.*⁸⁵ ». Ainsi, il serait nécessaire de laisser au groupe d'usagers une autonomie et une indépendance vis-à-vis de l'action institutionnelle. Si les représentations sont amenées à évoluer dans la relation soignant/soigné, il est probable que ce processus prendra du temps et rencontrera des difficultés. En effet, les conditions de l'institutionnalisation reposent sur une relation de confiance entre l'utilisateur et le professionnel, que sa parole soit considérée et que l'information puisse venir à la fois du professionnel et à la fois du groupe de pairs. Quant au professionnel, il devra être attentif à tenir sa place de professionnel tout en reconnaissant l'intérêt d'une approche communautaire.

Les professionnels de la Réduction des Risques interviewés s'accordent tous à dire qu'Internet est un outil remarquable sans pour autant le considérer comme un « *outil magique* ». Il est avant tout un support de la rencontre. Les forums sont donc un espace incontournable pour les actions de Réduction des Risques, tout en maintenant sa dimension communautaire, dimension à laquelle les usagers sont fortement attachés, considérant qu'il s'agit-là de leur espace. Pour Olivier Maguet

⁸⁵ Documents du groupement de recherche psychotropes, politique et société, *L'auto-support des usagers de drogues en France, Groupes d'entraide et groupes d'intérêt*, Marie Jauffret, n° 6, juillet-septembre 2000.

« *c'est d'autant plus important que l'avenir de l'auto-support passe aujourd'hui par l'Internet* ».

Enfin, les enjeux de l'institutionnalisation ne tarderont pas à se poser, en effet la MILDECA a inscrit dans son plan gouvernemental d'action 2013-2017⁸⁶ la volonté de se positionner sur le média Internet :

- En expérimentant de nouvelles modalités d'action pour aller à la rencontre des jeunes sur Internet. Ce public est constitué de personnes usagères occasionnelles de drogues, *a priori* socialement insérées et très peu sensibilisées aux messages de réduction des risques. Les médias qu'ils privilégient, et notamment les technologies du Web et les applications Smartphones, seront utilisés.

⁸⁶ Plan gouvernemental de lutte contre les drogues et les conduites addictives 2013-2017, Collection des rapports officiels, La Documentation Française, 2013, p. 40.

CONCLUSION

L'analyse de ces forums nous permet d'en dégager un certain nombre de principes et d'actions pour les bénéficiaires, à savoir les usagers et leur entourage. En effet, ils offrent la possibilité aux utilisateurs d'avoir un espace d'expression, de soutien et d'entraide, d'accès, de partage et de diffusion de l'information. Les démarches peuvent être individuelles selon les besoins et les attentes de chacun. D'autres l'investissent comme un espace de témoignage où déposer sa souffrance, son mal-être, ou encore son incompréhension et son impuissance en ce qui concerne plus particulièrement l'entourage.

C'est un espace de socialisation qui permet de rompre avec la solitude et l'isolement, soit car les personnes sont exclues, soit car elles sont dans l'impossibilité de se confier à un proche. Pour d'autres, la démarche est tournée vers l'interaction et le partage d'expériences, où les personnes vont engranger de l'information pour la transmettre à d'autres, pouvant alors acquérir un statut d'expert qui leur confère une reconnaissance et une légitimité à intervenir sur les forums.

Les différentes communautés étudiées dans ce mémoire montrent que, en ce qui concerne les forums dédiés à l'usage de drogues, elles ne sont pas exclusives, les personnes pouvant passer de l'une à l'autre en fonction de leurs intérêts ou nécessité à s'y inscrire.

Un autre élément fondateur de ces forums est la dynamique collaborative sur laquelle repose la construction d'un savoir collectif, que nous pourrions également qualifier d'un savoir profane puisque celui-ci est issu de la communauté des usagers eux-mêmes. Ce savoir sert à la fois aux usagers, à leurs proches mais également aux professionnels soucieux, dans le cadre de leur consultation, de mieux appréhender et connaître les difficultés des usagers, mais également pour approfondir leurs connaissances en matière de drogues. En ce sens, une forme d'alliance invisible, car virtuelle, est à l'œuvre. Celle-ci n'apparaît pas de manière lisible mais mériterait toutefois d'être valorisée et soutenue.

Les forums aujourd'hui sont donc un enjeu fondamental en termes de Réduction des Risques, que les acteurs devraient investir de manière plus prégnante. Au-delà d'une formation ou sensibilisation à l'utilisation des outils Internet, il est probable que les changements s'opèreront par une nouvelle génération d'acteurs, qualifiée de « génération Y ». Cette génération est née entre la fin des années quatre-vingt et le début des années 2000, période où Internet prend un essor considérable. Cette génération a fait l'objet de nombreuses recherches qui tendent à expliquer le fossé générationnel dû à l'accélération et au développement des NTIC où les leaders d'opinion n'appartiennent plus à une typologie hiérarchique, de forme pyramidale, mais s'inscrivent dans une relation horizontale et transversale, de pair à pair. Pour Pascale Weil⁸⁷, sociologue : « *Les pairs seraient devenus plus importants que le père*⁸⁸ ».

Cette démarche semble déjà engagée puisque le nouveau Plan gouvernemental de la MILDECA l'a inscrit dans ses actions. Fabrice Pérez, dans son entretien, évoque ce que pourrait être un CAARUD virtuel : « *Proposer les mêmes services qu'un CAARUD, c'est-à-dire de fournir à distance du matériel, donner des infos avec un accueil, des intervenants avec qui tu peux chatter, téléphoner, avoir un forum, etc.* ».

La dimension de l'auto-support que nous avons longuement analysée au travers du site Psychonaut interroge la place de l'auto-support en France. Selon Christine Caldéron : « *Le mode d'interaction sur Internet repose la question de la place des usagers dans les dispositifs, de la reconnaissance de leurs savoir-faire en matière des drogues* ».

Le nombre de visites sur les forums montre combien l'outil Internet répond à des attentes qui touche un public beaucoup plus large que celui qui fréquente les dispositifs spécialisés. Face à cet essor, se pose la question de l'institutionnalisation des forums. Cette notion d'institutionnalisation présente à la fois des avantages mais également des inconvénients. *Quid* de la liberté d'expression si les forums sont financés par l'Etat ? L'institutionnalisation ne risque-t-elle d'exclure des usagers qui n'oseraient plus témoigner ou s'investir sur les forums ? Quelle place pour le savoir empirique ? En règle générale, l'institutionnalisation est plus attentive à maintenir la

⁸⁷ Weil Pascale, *Tels pères... Quels fils ?, La révolution silencieuse entre les baby-boomers et leurs enfants*, Ed. Eyrolles, avril 2006.

⁸⁸ *Ibid.*

norme qu'à impulser et soutenir une dynamique d'innovation. Sur cet aspect, il y a fort à parier que le site Psychonaut aurait beaucoup à perdre sur le plan de la démarche et de son fonctionnement auto-organisé, où la parole de l'utilisateur est centrale, sans oublier qu'il paraît difficile de ne pas imaginer un contrôle beaucoup plus resserré sur les propos tenus, avec un risque, pour les usagers, d'être identifiés ou repérés. De plus, la construction de ce savoir collectif, au cœur de la démarche de Psychonaut, serait sans doute mise à mal, au prétexte que le savoir profane n'a pas la validation ni la caution scientifique. En revanche, il serait pertinent de soutenir et d'encourager des associations comme Not For Human qui assure déjà un travail de veille et de recherche approfondie. Toutefois, un des critères à prendre en compte dans l'institutionnalisation est la pluralité des sites et de leurs approches afin d'offrir aux usagers des réponses les plus adaptées à leurs attentes. L'un des principaux avantages de l'institutionnalisation réside dans la possibilité d'obtenir des financements qui assure une pérennité des actions.

LEXIQUE

AFR	Association Française de Réduction des Risques
CAARUD	Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues
CSAPA	Centre de soins, d'Accompagnement et de Prévention en addictologie
ERLI	Education aux Risques Liés à l'Injection
INPES	Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé
INPUD	The International Network of People who Use Drugs
MDM	Médecins du Monde
MILDECA	Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives
OFDT	Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies
PES	Programme d'Echange de Seringues
RdR	Réduction des Risques
Smartshop	Un smartshop est un magasin spécialisé dans la vente de produits psychotropes d'origine végétale et légaux (graines de cannabis, champignons hallucinogènes et plantes psychotropes), des gammes de vitamines, de compléments en oligo-éléments ou d'autres produits de santé réputés pour leur origine naturelle.
TREND	Tendances Récentes Et Nouvelles Drogues
TSO	Traitement de Substitution aux Opiacés

BIBLIOGRAPHIE

- Akrich, M. et Méadel, C. (2009), *Les échanges entre patients sur l'internet*, *La presse médicale*, 38, 2012
- Akrich, M. et Méadel, C., *De l'interaction à l'engagement : les collectifs électroniques, nouveaux militants dans le champ de la santé*, Hermès, 2007, p.145-154
- Akrich, M. et Méadel, C., *Internet : intrus ou médiateur dans la relation patient/médecin ?*, *Santé, Société et Solidarité*, n°2, 2009
- Cohendet Patrick *et al.* « *Innovation organisationnelle, communautés de pratique et communautés épistémiques: le cas de Linux* », *Revue française de gestion*, 2003/5 no 146, p. 99-99. DOI : 10.3166/rfg.146.99-121
- Coppel Anne, Doubre Olivier, *Drogues, Sortir de l'impasse*
- Dany Lionel et Apostolidis Thémis, « *L'étude des représentations sociales de la drogue et du cannabis : un enjeu pour la prévention* », *Santé Publique*, 2002/4 Vol. 14, p. 335-344. DOI : 10.3917/spub.024.0335
- Hervier Delphine, « *Le rôle des espaces d'expression Internet proposés par Fil Santé Jeunes dans la prévention* », *Santé Publique*, 2009/hs2 Vol. 21, p. 73-87.
- Jauffret Marie, Documents du groupement de recherche psychotropes, politique et société, *L'auto-support des usagers de drogues en France, Groupes d'entraide et groupes d'intérêt*, n°6, juillet-septembre 2000
- Kokoreff Michel, *La drogue est-elle un problème ? Usages, trafics et politiques publiques*, Ed. Payot & Rivages, 2010
- *La Guerre aux drogues, Rapport de la Commission Mondiale pour la politique des drogues*, Juin 2011
- Lave J., Wenger E.C., *Situated Learning: Legitimate Peripheral Participation*, Cambridge University Press, New York, NY, 1991.
- Marcoccia Michel, « *L'animation d'un espace numérique de discussion: l'exemple des forums usenet* », *Document numérique*, 2001/3 Vol. 5, p. 11-26. DOI : 10.3166/dn.5.3-4.11-26
- Médecins du Monde, « *Histoire et principes de la réduction des risques, entre santé publique et changement social* »

- Nabarette Hervé, « *L'internet médical et la consommation d'information par les patients* », *Réseaux*, 2002/4 no 114, p. 249-286. DOI : 10.3917/res.114.0249
- Proulx Serge « Les communautés virtuelles construisent-elles du lien sociale ? », *Communication, Colloque international « L'organisation média. Dispositifs médiatiques, sémiotiques et de médiations de l'organisation »*, Université Jean-Moulin, Lyon, 19-20 novembre 2004.
- Proulx Serge et Latzko-Toth Guillaume, « *La virtualité comme catégorie pour penser le social : l'usage de la notion de communauté virtuelle* », *Sociologie et sociétés*, vol. 32, n° 2, 2000, p. 99-122.
- Renahy, E., Parizot, I., Lesieur, S., & Chauvin, P. (2007). WHIST. Enquête web sur les habitudes de recherche d'informations liées à la santé sur Internet (p. 20). Paris: Inserm.
- Revue SWAPS, *Santé, réduction des risques et usages de drogues*, « Nouveaux Produits de Synthèse », n°72, 3^e trimestre 2013
- Simmat-Durand Laurence, « Les forums Internet, lieux d'échanges et d'informations sur les grossesses sous Subutex », *Psychotropes*, 2010/1 Vol. 16, p. 73-96. DOI : 10.3917/psyt.161.0073
- Weil Pascale, *Tels pères... Quels fils ? La révolution silencieuse entre les baby-boomers et leurs enfants*, Ed. Eyrolles, avril 2006.

WEBOGRAPHIE

- <http://www.psychonaut.com/>, consulté le 18 février 2014
- <http://www.drogues-info-service.fr/>, consulté le 21 février 2014
- <http://www.annecoppel.fr/rdivres-drogues-sortir-limpasse/>, consulté le 12 mai 2014
- http://www.liberation.fr/societe/2011/06/28/reflechir-a-une-autre-politique-des-drogues_745594, consulté le 12 mai 2014
- <http://www.annecoppel.fr/ro%CC%82le-associations-politique-reduction-risques-en-france/>, consulté le 12 mai 2014
- <http://www.asud.org/2013/01/23/historique-autosupport/>, consulté le 12 mai 2014
- <http://www.globalcommissionondrugs.org/>, consulté le 12 mai 2014
- <http://www.drogues-info-service.fr/?Les-politiques-en-France-et-en>, Consulté le 12 mai 2014
- http://www.drogues.gouv.fr/nc/etre-aide/faq/drogue-et-loi/faq-categorie/rappels-generaux/index.html#irfaq_56, consulté le 12 mai 2014

ANNEXES

CALENDRIER DES ENTRETIENS

Interviewé	Profession	Date de l'entretien
Christine Caldéron	Consultante dans le champ de la Réduction des Risques	13 mars 2014
Magali Martinez	Chargée d'étude à l'OFDT et à la mission I-TREND	10 avril 2014
Marie Debrus	Président de l'AFR et coordinatrice de la mission ERLI	24 avril 2014
Léo Meignen	Modérateur et ex-administrateur de Psychonaut	1 ^{er} mai 2014
Olivier Maguet	Vice-président de l'AFR et administrateur de MDM	13 mai 2014
Fabrice Perez	Webmaster de Techno+, ASUD et AFR	23 mai 2014

CHARTRE DES FORUMS DROGUES-INFO-SERVICE

DROGUES INFO SERVICE
0800 23 13 13
Pour s'informer, pour en parler

Rechercher sur le site: OK

S'INFORMER
DIALOGUER
AIDER & ETRE AIDE
ADOSPHERE
(Interdit aux plus de 18 ans)
S'ORIENTER
A LIRE A VOIR

Informations légales

DICO DES DROGUES
Rechercher une drogue :
[En savoir plus](#)

VOS QUESTIONS

NOS REPONSES

DROGUES INFO SERVICE
0 800 23 13 13

ALCOOL INFO SERVICE
0 980 980 930

ECOUTE CANNABIS
0 980 980 940

CONTACTEZ-NOUS PAR CHAT
INDISPONIBLE

Charte du site

La participation des utilisateurs du site drogues-info-service.fr aux différentes rubriques interactives est conditionnée à une inscription par le choix d'un pseudonyme et d'un mot de passe personnels. Cette inscription permet aux utilisateurs de reconnaître les différentes contributions tout en préservant la confidentialité des échanges et l'identité de chacun.

L'indication de données personnelles (âge, sexe, département de résidence) est optionnelle ; l'absence d'indication ne limite en rien l'accès au site. Ces données personnelles servent exclusivement aux personnels d'Addictions drogues alcool info service pour améliorer la qualité du service rendu, notamment en matière de personnalisation des réponses dans la rubrique Questions / Réponses.

L'indication d'une adresse de courrier électronique est optionnelle et destinée au seul usage des personnels d'Addictions drogues alcool info service. Elle n'est jamais diffusée aux autres utilisateurs du site même dans le cas où l'utilisateur choisit de rendre son profil public.

LES FORUMS

Participation
Tous les forums ouverts sur le site peuvent être librement consultés par les utilisateurs. La contribution dans les forums est possible après [inscription](#) sur le site par choix d'un pseudonyme et d'un mot de passe.

Chaque forum porte sur un thème défini et clairement annoncé, il est ouvert pour une durée déterminée et fait l'objet de synthèses intermédiaires publiées à intervalle régulier selon le volume des contributions. Lors de sa fermeture le forum fait l'objet d'une synthèse finale mise à disposition des utilisateurs.

Modération
Tous les forums sont modérés a priori : l'ensemble des contributions sont lues par les modérateurs avant leur mise en ligne.

Le rôle des modérateurs est de s'assurer que les contributions portent sur le thème proposé et qu'elles respectent les lois et règlements en vigueur. Ainsi, les modérateurs refuseront la publication des contributions de nature publicitaire ou promotionnelle et contraires à l'ordre public. De la même manière les contributions de nature violente, raciste, révisionniste, injurieuse, diffamatoire ou attentatoires à la liberté d'expression ou de culte seront rejetés.

Les utilisateurs peuvent demander la vérification des contributions publiées sur les forums en adressant un courrier électronique mentionnant le titre et la date de publication des messages concernés aux modérateurs du forum.

Droits et obligations des utilisateurs
Les utilisateurs qui contribuent dans les forums sont propriétaires de leur message et des droits qui y sont attachés ; tous les utilisateurs sont tenus de respecter ces droits : la reproduction et la diffusion des messages en dehors du site sont strictement limités à la citation de courts extraits mentionnant leur origine (nom du site et titre du forum) et leur auteur à travers son pseudonyme.

Chaque contributeur peut demander à tout moment la modification ou le retrait de ses messages par un courrier électronique mentionnant le titre et la date de publication des messages concernés.

Les contributeurs sont informés que tous les messages publiés peuvent être référencés par les moteurs de recherche.

MON ESPACE

Pseudo :

OK

[Inscription](#)

A LA UNE

 **MILDCA : de la toxicomanie (...)**
14/03/2014 : Par décret du 13 mars 2014, la MILDT (Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie) change (...)

 **Alerte européenne 4,4-DMA**
07/03/2014 : Mercredi 5 mars l'Observatoire européen des drogues et de la toxicomanie (OEDT) et Europol ont lancé une alerte (...)

L'ecstasy n'est (...)
05/03/2014 : Pour les consommateurs de comprimés d'ecstasy, la « qualité » de cette drogue n'a cessé de baisser au cours des (...)

[Lire toutes les actualités](#)

Appel à témoignages "Résister à (...)"
12/06/2014 : Anthropologue de la santé, je réalise une recherche dans le cadre d'un programme soutenu par l'agence Nationale de la (...)

Dépendant à la Codeine
10/06/2014 : Alors voilà, j'ai 16 ans, j'ai commencé les drogues à 14 ans, j'ai pris du cannabis principalement, (...)

CHARTRE DES FORUMS PSYCHONAUT

20/08/2012, 09h04 #1

schtroumpfette 

Polytoxonaute

Inscrit : June 2007
Messages : 4 333

Les règles du forum V2.0

L'équipe de modération de la partie francophone du forum vous souhaite la bienvenue sur Psychonaut!

Ce topic est le premier que vous devriez lire en arrivant ici, mais il n'est pas inutile de le re-lire une fois de temps en temps, même si vous êtes des psychonautes aguerris depuis longtemps. A la suite de ce message se trouvent en effet rassemblées et expliquées toutes les règles que vous avez besoin de connaître avant de poster. Ces règles concernent :

1. Les membres du forum
2. L'objet du forum
3. L'organisation du forum

Share

no123 likes this.

Lucid in the s[K]y [Hole] of the White Rabbit

20/08/2012, 09h15 #2

schtroumpfette 

Polytoxonaute

Inscrit : June 2007
Messages : 4 333

Re : [En construction] Nouveau topic à règles partie francophone

1. Des membres du forum

1.1. Mineurs : si vous avez moins de 18 ans, vous ne pouvez pas participer !!

Psychonaut est en effet réservé aux personnes majeures. Trois raisons à ceci :

- parce qu'à 18 ans vous êtes pénalement responsable, et qu'avant vous ne l'êtes pas. Rappelons qu'en France, en Suisse et en Belgique, la détention, la consommation (ainsi que son incitation) de substances illégales sont sévèrement punies par la loi.
- parce que nous considérons qu'à défaut d'être devenu sage ou intelligent, une fois entrée dans l'âge adulte, vous êtes pleinement conscients et responsables de vos choix, de vos actes et de leur portée.
- Parce que l'impact sur votre santé (votre cerveau en premier) est bien plus important que sur celle d'un adulte (dont le cerveau a fini son développement).

Pour plus de renseignements et avis des membres de la communauté sur la question : Psychés et Jeunes.

En conséquence de ceci, toute personne se présentant comme mineure sera bannie sans sommation, et ce jusqu'à l'âge de sa majorité, où elle pourra revenir poster si le coeur lui en dit.

1.2. Journalistes, reportages et sondages

Ce forum a vocation à être une communauté d'usagers de substances psychédéliques dédiée au partage d'informations ainsi qu'à la réduction des risques et non une source d'information / témoins / etc. à destination des médias ou autres instituts de sondages.

Toute personne qui se présentera comme journaliste / sondeur et qui postera dans le seul but d'obtenir des informations de la part des utilisateurs du forum sera bannie sans avertissement. Cette règle découle de plusieurs mauvaises expériences où les propos des intervenants qui ont joué le jeu par le passé ont été coupés, voire carrément modifiés dans le but de délibérément orienter l'opinion publique en dépit des réponses données.

1.3. Nouveaux membres

*** Le passage par le topic de présentation est obligatoire** pour tout nouveau membre! Vous n'êtes pas obligés de raconter toute votre vie ou de donner des détails trop personnels sur l'endroit où vous habitez, mais essayez de faire un truc un minimum construit et potentiellement intéressant (on se fiche de savoir que le chat de votre grand-mère s'appelle Médor).
C'est ici que ça se passe : <http://www.psychonaut.com/salon-anno...entations.html>

*** La possibilité d'ouvrir un nouveau topic est réservée aux utilisateurs ayant plus de 5 posts à leur actif.** Ceci dans le but de limiter le spam de la part de bots ainsi que l'ouverture de topics dont le sujet a déjà été traité plusieurs fois et/ou dont la réponse à la question est disponible avec un minimum d'effort de la part d'utilisateurs qui s'inscrivent sans lire les règles ou les informations disponibles.

*** L'accès à la messagerie privée est réservée aux utilisateurs ayant plus de 20 posts à leur actif.** Ceci dans le but de limiter le spam, le scam ainsi que les utilisateurs s'inscrivant sur le forum dans le simple but de dealer ou de demander de la dope via PM. Inutile toute fois de poster à tort et à travers dans le seul but d'arriver à ce seuil : on le remarquera vite et tout ce que vous aurez gagné est un bon ban des familles.
Le système est expliqué là : <http://www.psychonaut.com/salon-anno...s-pms-ffs.html>

1.4. Multi-compte

Il est strictement interdit de poster sur le forum avec le multiples comptes, cette règle ne fait aucune exception.
Ceux qui souhaitent changer de pseudo, par souci d'anonymat par exemple sont autorisés à créer un nouveau compte, mais doivent cesser toute activité publique avec leur(s) ancien(s) compte(s).

Toute personne surprise à poster sous de multiples comptes se verra bloquer tous ses comptes à l'exception du plus récent.

schtroumpfette ◊

Polytoxicaute

Inscrit : June 2007
Messages: 4 333

Re : [En construction] Nouveau topic à règles partie francophone

2. De l'objet du forum**2.1. De manière générale ...**

* **Psychonaut.com est un forum qui vous donne accès à une quantité d'information concernant l'usage respectueux des psychédéliques**, une catégorie de psychotrope assez particulière.

Si vous êtes venu pour parler de synthèse d'amphétamines ou de votre conso récréative de benzodiazépines etc, sachez que ce site n'est pas fait pour ça. Nous disposons en revanche d'une section appelée "opiacés, amphétamines & autres joyeusetés" qui a pour but la prévention et la consommation la plus réfléchie possible de ces substances. Cette sous-partie du forum est destinée à recevoir des questions de réduction des risques, en aucun cas de parler abondamment et dans l'allégresse de produits plus dangereux que les psychédéliques (qui sont je le rappelle le sujet principal de ce forum dans sa globalité). Si vous souhaitez contrevenir à cela, vous serez invités à aller voir ailleurs. Seront fermés les sujets faisant l'apologie ou laissant présager une consommation irréfléchie des substances suivantes :

- Héroïne (et produits de substitution, hormis en cas de traitement)
- Methamphetamine, methcathinone (et analogues)
- Cocaine (et dérivés)
- Inhalants divers (N2O toléré)
- Eau écarlate
- Tous les délirrogènes confondus (noix de muscade, amanite tue-mouche, datura, médicaments à base d'anticholinergique, etc).

A noter que les délirrogènes sont interdits sur le forum du fait qu'ils sont bien plus dangereux pour la santé mentale que les psychédéliques. Ces substances, bien que parfois utilisées par les chamanes de certaines tribus/ethnie sont de véritables catalyseurs à bouffée délirante aiguë/psychose/toutes les maladies mentales pas jojo qui peuvent exister. Les "trips" induits par ces substances ont la réputation de ne pas être agréables à vivre, l'utilisateur ne sachant pas que les hallucinations qu'il est en train de subir (oui, sous délirrogène on subit totalement, on ne contrôle absolument rien) sont artificielles, et résultent fréquemment en hospitalisation. L'utilisateur ne se souvient en général que de quelques bribes.

* La nature intrinsèque d'un forum permet des échanges variés, ne prenez pas tous les posts au pied de la lettre, car **ici le second degré est souvent de rigueur**.

2.2. Contenu des messages

* **Pas de vente ou de demandes d'achat**, quelque soit la substance.

* **Pas de topics "quel RC me conseillez-vous?"**, on n'est pas ici pour vous conseiller de prendre quoi que ce soit. Si vous voulez vous lancer dans l'aventure psychédélique, très bien, mais c'est à vous de faire un minimum de recherches sur les différentes substances disponibles. Si vous avez une question précise sur une substance précise à laquelle vous ne trouvez pas de réponse, on sera ravi de vous aider à y répondre. Mais pas de vous pré-mâcher tout le boulot à votre place.

* **Pas de messages faisant l'apologie d'une substance** à tort et à travers : les posts de 2 lignes du genre "chuis foncé c chanmé mdr, la [substance de votre choix] c trop bon mangez en" seront immédiatement supprimés.

* **Pas de Live TR** : ceci découlant du point précédent, les TR en direct live commenté ("Je viens de prendre x mg de telle substance, j'attends la montée en fumant un patch, f'vous tiens au courant dans mon prochain post - ah ça y est ça les murs gondolent hihi") aboutissant généralement à ce genre de phrase de la part de leurs auteurs, et engendrent surtout une retranscription de piètre qualité comme a pu le dire Sludge. En cas de bad ou d'angoisse, il vous est néanmoins possible de poster =>ici<.

* **Pas de liens, ni de noms pour des sites de fournisseurs** (hors SmartShops), ce qui signifie également pas d'études comparatives des prix, des délais de livraison etc.

* Pas de synthèses chimiques portant sur des drogues synthétiques illégales. (NDLR : ce point étant actuellement en discussion, je ne sais pas s'il faut l'inclure)

* Veuillez ne pas poster de topic "Problème culture champis", étant donné qu'ils ont énormément pollué le site auparavant et qu'il existe désormais =>un sujet<= dans lequel vous êtes invité à poser vos questions concernant ce sujet.

* Pas de messages à caractère diffamatoire, insultant, raciste, xénophobe, homophobe, etc.

* Pas d'insultes. Si vous en arrivez là, c'est que vous n'avez plus rien à amener d'intéressant à la conversation, ce qui se soldera par deux semaines de ban.

* Pas de messages à caractère publicitaire ou promotionnel sauf éventuellement pour des événements culturels (ex: festival de musique) auquel cas le salon est la rubrique appropriée.

* Pas d'organisation de rencontres via le forum. Pas d'annonce d'événement privé (teuf chez untel). Plus généralement, éviter d'aborder le sujet des rencontres "In Real Life" sur le forum.
Pour plus de détails : Rencontres IRL & propos associés

20/08/2012, 10h18

schtroumpfette 

Polytoxicomane



Inscrit : June 2007
Messages: 4 333

Re : [En construction] Nouveau topic à règles partie francophone

3. De l'organisation : pour une plus grande clarté et une meilleure lisibilité...

3.1. du forum

- * Evitez de poser une question à laquelle une réponse a déjà été apportée.
- * Avant de créer un nouveau sujet, parcourez les discussions en cours et postez dans le topic approprié si celui-ci est déjà existant (inutile de multiplier les topics ayant trait au même sujet).
- * Essayez de donner des titres "parlants" à vos sujets, mentionnez le thème, la substance (ex : "TR : salvia divinorum", "Culture : San Pedro" etc...)
- * Il existe une fonction recherche qui a une utilité. Evitez toutefois de remonter des posts vieux de plusieurs mois / années.

3.2. de vos posts

- * Afin de vous familiariser avec l'utilisation des balises BBcode (qui permettent de citer un texte, d'insérer une image ou une vidéo, entre autres) lorsque vous postez, je vous invite à suivre =>ce tutoriel<= qui a gentiment été concocté par CastleMadeOfSand.
- * **N'écrivez surtout pas en SWIM et ne parlez pas du hamster de votre ami qui ...** Cela rend la lecture hyper-fastidieuse et en plus, sachez que cela ne sert à rien : des affabulations sur internet ne peuvent en aucun cas servir de preuve devant un tribunal, soyez donc tranquille.
- * **Evitez le langage sms** : vos messages n'en seront que plus compréhensibles et les usagers du forum plus enclins à vous répondre.
- * **Essayez de respecter autant que possible la grammaire et l'orthographe.** On ne vous demande évidemment pas d'être absolument irréprochables, mais simplement de montrer que vous faites l'effort de rendre vos textes aussi lisibles que se peut. Un minimum de tenue orthographique, syntaxique et linguistique permet d'avoir un discours plus efficace ; c'est aussi une question de respect pour ses lecteurs : un texte bien écrit est plus facile à lire qu'un texte mal écrit! Faites notamment attention à :
 - l'usage des majuscules, à chaque début de phrase.
 - l'usage d'un minimum de ponctuation, pour qu'on comprenne vos phrases kilométriques sans avoir l'impression de mourir asphyxié. (Inutile pour autant de ponctuer vos phrases par dix-huit points d'exclamation accolés, c'est moche et deux auraient suffit).
 Pour plus d'info à ce sujet, je vous conseille la lecture de [ce post](#).
- * **Les smileys, c'est comme la drogue : usez-en avec modération.** L'abus nuit gravement à la lisibilité de vos messages, ainsi qu'à votre réputation sur le forum.
- * **Aérez vos textes!** Faites tout un tas de p'tits paragraphes (idéalement, une idée = un paragraphe), mais mieux vaut trop que pas assez. Vos textes n'en seront que plus agréables à lire.